

Mekanika - Dixième Anniversaire

MALEFICUS MACHINA
MEKANIKA
WORLD 5.5 : DIXIÈME ANNIVERSAIRE

*Récit de Manaël Nekima,
Version non corrigée*

*Tandis que le passé de Melody s'emploie à la rattraper, sa fuite en avant se poursuit.
Cela fait maintenant près d'une semaine que nos trois amis ont quitté l'Arche du Docteur Wilya.
Faisant route vers ce que Melody espère être une dernière « dernière étape », une autre fatalité s'apprête à
s'abattre sur le petit équipage du Kamui...
Une fatalité plus implacable que ne pourra jamais l'être Syge-Mia...*

LEVEL 5.5 - ACTE I :
LE JOUR DU PREMIER RETARD
Huey Lewis & The News - Back In Time

Kamui,

quelque part dans l'infini désert morbide du Septième Secteur de la Voie Lactée.

C'était un jour comme les autres à bord de la corvette furtive de Melody, Aya et Xenon... Enfin c'était ainsi que le garçon se l'était représenté. Encore une fois, presque aucun des bonds effectués par le vaisseau ne les avaient fait apparaître à un bel endroit de la galaxie... Bon, il y avait quand même eu une nébuleuse, mais elle était vraiment loin et faisait pâle figure face à celle qui avait émerveillé le garçon deux jours plus tôt.

Chaque bond Hyperspatiale était en effet l'occasion de découvrir un nouveau lieu. A raison d'une vitesse maximum de deux bonds par heure, cela faisait un nouveau paysage toutes les trente minutes. Xenon avait l'habitude, à chaque fois que le panorama changeait, d'arrêter tout ce qu'il faisait pour aller le découvrir par la grande baie vitrée du poste de commande.

Ce jour-là, alors qu'il commençait à se faire vraiment tard, Xenon était en train de regarder un film qu'il avait déjà vu trois fois. Allongé sur le canapé qu'il n'avait pas encore convertis en lit, il luttait, non sans peine contre le sommeil. Pour être honnête, il était presque certain d'avoir loupé une partie du film... Il se rappelait parfaitement comment Marty revenait au début du film pour aider Doc, mais il avait le sentiment d'avoir loupé le moment où la foudre avait frappé l'Hôtel de Ville...

Sachant le film presque terminé, il se redressa pour s'essuyer les yeux et retrouver la force de se préparer à aller dormir. Ce faisant, il entendit Melody s'arrêter de courir. Elle aussi en avait fini pour aujourd'hui. Dans sa chambre, Melody avait quelques appareils qui lui permettait de faire un peu de sport. Il y avait notamment un tapis de course et du nécessaire de musculation. Depuis qu'ils avaient quitté l'Arche, elle avait pris l'habitude de s'entraîner entre une des deux heures chaque soir. Elle ne le faisait pas avant, en tout cas pas à ce point. Elle ne cachait pas qu'elle redoutait ce qui les attendait à la prochaine étape de leur voyage. (Et bien entendu, cela n'avait absolument rien à voir avec le fait que Xenon avait appris à cuisiner d'excellents cookies...)

Le garçon se ressaisi soudainement, s'il voulait pouvoir aller se coucher rapidement, il devait aller se brosser les dents avant que Melody ne se rende dans la salle de bain pour prendre sa douche !

Mue d'une énergie retrouvée, il sauta sur ses jambes et contourna rapidement le canapé en manquant de trébucher pour atteindre la porte de la salle d'eau. Il la poussa d'un coup d'épaule et se retrouva alors nez à nez avec Mel qui était entrée par la seconde porte de la pièce, celle la reliant à la chambre adjacente. Surprise par cette précipitation, Mel s'était stoppée nette alors qu'elle attrapait la serviette la plus proche pour essuyer son visage encore dégoulinant de sueur. Sans rien dire, le garçon poursuivi son chemin pour atteindre le lavabo et empoigna sa brosse à dent.

Les yeux écarquillés, Melody conclut l'instant en pouffant de rire avant de reprendre son mouvement là où elle l'avait arrêté. Elle s'essuya puis enroula la serviette et la posa sur ses épaules avant de s'atteler à détacher ses cheveux trop longs, dont les pointes s'éparpillèrent sur le sol autour de ses pieds. Elle les rattrapa immédiatement et commença à les essuyer sommairement eux aussi avec la serviette. Elle reposa ensuite cette dernière sur son support et enroula à leur tour ses cheveux en écharpe sur ses épaules.

Cette impressionnante chevelure étaient d'ailleurs la principale raison de la hâte de Xenon. Oui certes, ils étaient beaux, doux, soyeux et ils sentaient toujours bons, mais maintenir une telle masse de cheveux en bonne santé ne pouvait se faire qu'au prix d'un travail d'entretien long et minutieux. Comme les « jours des cheveux » changeaient d'une semaine à l'autre, Xenon avait pris l'habitude de toujours passer en premier à la salle de bain le soir.

— Prends ton temps... lui adressa Melody dans un soupir en passant sa main dans les cheveux ébouriffés du garçon. Il s'arrêta une seconde et leva les yeux vers le reflet du visage de Mel dans le miroir. Elle lui adressait un sourire amusé. « T'en fout partout... » lui lança-t-elle avec un petit geste de la tête pour qu'il regarde le miroir maculé de taches plutôt que son reflet.

Mekanika - Dixième Anniversaire

Alors qu'il reprenait son mouvement plus lentement, Mel se dirigea vers la petite commode qui se trouvait à côté de la douche pour préparer ce dont elle aurait besoin pour se laver. Ce faisant elle continua de parler au garçon :

— Tes cheveux commencent à être longs. Si ça continu, tu les auras aussi long que les miens !

— Sha la marff ! s'offusqua Xenon en tournant la tête vers elle.

— Quoi ? rétorqua Mel en riant.

Le garçon rabaissa la tête pour cracher et la releva immédiatement pour répéter :

— Y'a d'la marge ! Les tiens sont genre mille fois plus long !

— Ouaa mille fois ? T'es sûr de ton calcul ? Hahaha...

— Oui, carrément sûr !

— Ok ok, si tu le dis... elle marqua une pause en se redressant. Elle se retourna vers Xenon et se reposa sur le coin de la commode avant de reprendre : Tu as envie de les laisser pousser ?

Le garçon ne répondit pas, il était en train de se rincer la bouche.

— Ça serait marrant, je pourrais te les brosser tous les jours ! Hahaha...

Cette dernière remarque eut l'effet d'une bombe, le garçon recracha toute son eau et avant même de se redresser lança un « Ah ça non ! » parfaitement catégorique.

Melody affichait un sourire moqueur. Elle repensait au calvaire que cela avait été de lui couper les cheveux la première fois... En sortant de son caisson de survie, il les avait si longs et en si mauvais état que le premier brossage avait eu quelque chose d'épique...

— Hésites pas à venir me le demander quand tu voudras que je te les recoupe, conclut Mel plus sérieusement.

— *Melody, Xenon ?* intervînt alors Aya par les haut-parleurs.

— Ouaip ? lança Mel.

— *Je fais le bond.*

— Ok. Toi, ne cours pas, s'empressa-t-elle d'ajouter par anticipation à l'adresse de Xenon.

Elle avait vu juste, le garçon fut coupé dans son élan avant même d'avoir lâcher l'essuie-main. Il lança un regard furtif à Melody, puis marcha jusqu'à la porte, dès qu'il l'eut passé, il accéléra immédiatement pour se précipiter au poste de pilotage. Melody lâcha un soupir résigné et sortit-elle aussi de la salle de bain.

— Hey gamin ! Tu m'explique ce que t'as pas compris dans « Ne cours pas. » ? cria-t-elle avant que son regard ne soit attiré par le grand écran où passait les dernière seconde du film. Le générique se lança et elle revînt sur Xenon. Il avait l'air déçu. Effectivement, un rapide coup d'œil par la baie vitrée suffit à comprendre que cette fois encore, il n'y avait rien à voir dans ce coin de la galaxie.

Mekanika - Dixième Anniversaire

— Tu t’attendais à quoi ? » lui lança-t-elle Mel avec un grand sourire. Nous non plus on n’a pas besoin... de route ! ajouta-t-elle avant d’éclater de rire.

Le garçon soupira et s’affaira à préparer son lit. Mel resta quelques secondes pour dandiner de la tête au rythme de la chanson du générique qui continuait de défiler.

— *Melody ?* Hésita alors Aya.

— Hum ?

— *Je suis désolé de te demander ça mais... Tu prévois quelque chose pour demain ?*

— Demain ?

— *C’est que nous sommes à portée d’Hyperbond d’une planète touristique... Donc je me disais que tu voudrais peut-être en profiter pour faire une pause.*

Melody esquissa une grimace d’incompréhension.

— C’est quoi l’histoire ? Pourquoi tu veux prendre un jour de congé tout à coup ? En plus tu veux utiliser un de nos Hyperbonds pour ça ? T’es sûr que ça va ?

— *On pourra toujours faire le plein sur place, ce qui rechargera notre réserve d’Hyperbonds. Ça nous permettra même d’arriver plus vite à destination du coup. Et on pourrait aussi en profiter pour refaire le stock de nourriture.*

— Ah, voilà. Ça, c’est des arguments qui se tiennent. Pourquoi t’as pas commencé par là ? s’étonna Mel.

— *Laisse tomber...* soupira Aya.

— Oh putain ! s’exclama soudainement la pilote à la mémoire « surhumaine ». C’est quel jour sur Nariko ?

— *Vu la tronche que tu tires, certainement celui auquel tu penses.*

Le regard de Melody se perdit dans ses pensées, elle resta muette plusieurs secondes. Xenon, qui lui aussi s’était arrêté, haussa les épaules d’un air impatient en levant les yeux vers le plafond.

— Et du coup ? lança-t-il tant à l’adresse d’Aya qu’à celle de Melody.

Aya ne lui répondit pas, et Melody, toujours ailleurs, se décolla de l’encadrement de la porte où elle s’était adossée et se redirigea vers l’intérieur de la salle de bain. Xenon sentait qu’il allait une nouvelle fois finir bredouille, alors qu’il inspirait pour soupirer bruyamment, il vit la tête de Melody réapparaître dans l’entrebâillement de la porte qu’elle était en train de refermer.

— Pardon. L’histoire c’est que demain ça fera tout pile dix ans que j’ai tout quitté pour entreprendre ce voyage. Et... ce n’est pas une super nouvelle... nota-t-elle avec une moue qui soulignait un euphémisme. On en parle demain. Aya, ok pour l’escal. Passez une bonne nuit tous les deux. Bye bye...

Et elle disparut derrière la porte qui se referma.

Mekanika - Dixième Anniversaire

Xenon resta bouche-bée. Tellement habitué qu'il était de se voir être effacé de la réalité dès que Mel se plongeait dans ses pensées... Venait-elle réellement de s'excuser et de partager avec lui son sentiment sur l'objet de sa réflexion ?

— *Comme quoi, tout arrive...* s'amusa Aya.

LEVEL 5.5- ACTE II :
LE JOUR DES MERVEILLES
Electric Light Orchestra - Mr. Blue Sky

Toute la nuit, Aya avait continué de manœuvrer en direction de leurs destination initiale. Ayant pris en compte les heures de repos dans son plan de vol, l'escale qu'elle avait proposé la veille était bien à portée d'Hyperbond de la position qu'ils occupaient au moment où Melody et Xenon se retrouvèrent autour de leur petit-déjeuner.

Alors que le Kamui se préparait à réaliser ledit Hyperbond, un débat était en cours dans la cuisine du vaisseau...

— La mer ! renchérit Xenon pour la troisième fois d'un air toujours plus catégorique.

— Aller quoi... souffla Melody, C'est toujours pareil les plages ! La montagne au moins ça change !

— La mer !

— Pff...

— *Et c'est ainsi, au milieu de nulle part, que s'effondra la volonté, supposée à toute épreuve, de Melody Nekima...*

— Haha n'exagérions rien ! s'amusa la pilote. Bon, d'accord... très bien, puisque tu insistes autant, on ira à la mer.

— Yes !! s'emballa le garçon qui se leva de sa chaise pour prendre une pose de victoire qui fit s'esclaffer Melody.

— *Bon eh bien, puisque votre décision est prise, ça va être l'heure d'y aller,* indiqua Aya.

Comme à son habitude, le garçon se précipita vers la porte pour être aux premières loges. Melody lâcha bien un mot pour lui signifier de ne pas courir mais elle-même se rendait compte de la futilité de la chose.

Après tout, il était vrai que le moment était un peu spécial. Ce n'était pas tous les jours qu'ils faisaient un Hyperbond. Melody se leva elle aussi de sa chaise, elle débarrassa rapidement la table pour mettre la vaisselle dans l'évier et rejoignit Xenon dans la pièce principale.

Kamui était capable de réaliser pas moins de sept Hyperbonds par plein de carburant. Toutefois, cette technologie avait encore un très mauvais rendement vis à vis des bonds standards de 21 années-lumières. En un plein, Kamui pouvait parcourir 30 000 années-lumière en Hyperbonds, contre plus de 80 000 en bonds classiques. De ce fait, Melody réservait généralement la majorité de ses hyperbonds pour parer à d'éventuelles situations critiques, pour s'échapper, et utilisait les autres pour écourter les fins de voyages.

Melody sortit de la cuisine juste à temps pour voir le léger flash lumineux violacé qui marquait le bond. On entendit alors immédiatement les moteurs baisser en régime pour revenir à leur discrétion habituelle. Mais déjà, toute l'attention des occupants du vaisseau étaient rivée sur la baie vitrée où flottait à présent une majestueuse planète bleue.

— Ouaaa ! On dirait la Terre !! s'exclama presque tout de suite Xenon en se retournant vers Melody.

— Pas faux... approuva cette dernière pour lui faire plaisir. En fait, si l'on exceptait sa teinte bleutée, cette planète était assez éloignée de l'image de la Terre que l'on voyait dans les films. Sa taille déjà ne correspondaient pas du tout, celle-ci était vraiment plus petite. De plus, à première vue, son atmosphère ne semblait pas habitable...

Galeni Rha était l'une des trois planètes touristiques du Secteur Sept à ne pas se trouver sur la péninsule de la Grande Zarta. Contrairement à ces homologues, cette planète n'avait pas « été terraformée » par le peuple Gephen, mais était plus précisément « en train de l'être ». Si la fameuse péninsule était idéalement située pour les touristes venus de la plupart des autres secteurs de l'Empire, Galeni Rha, elle, se trouvait seule près de la frontière avec le Cinquième Secteur, Charo'n. Un secteur bien plus peuplé que Zarta, mais aussi très enclavé et éloigné de tous les autres grands pôles de la Galaxie.

Ce choix de destination parut opportun à Melody. Depuis son passage dans le bar clandestin près de la péninsule, elle craignait de se faire remarquer. Il y avait un risque avéré que l'Empire ait fait en sorte d'organiser son rapatriement d'une manière ou d'une autre... Mais elle avait connaissance de la nature, pour le moins complexe, des relations

qu'entretenaient Arkadia avec les dirigeants Celobith de Charo'n. Sur le papier, le Secteur Cinq était inféodé à l'Empire. Mais dans les faits, c'était sans aucun doute le Secteur où ce dernier avait le moins de pouvoir...

Galen Rha étant une planète perdue dans le désert, vivant quasi-exclusivement du tourisme des peuples de Charo'n, il y avait de bonnes chances pour que leur petite escapade d'une journée passe relativement inaperçue.

En orbite stationnaire autour de la planète bleutée, un grand spatioport faisait converger tous les vaisseaux qui arrivaient et repartaient. Aya, qui avait enclenché le mode furtif de Kamui avant de réaliser l'Hyperbond, s'éloigna du tumulte et des embouteillages en trois dimensions pour se diriger directement vers la surface. Pénétrer dans l'atmosphère d'une planète de ce genre sans passer par le spatioport était évidemment passible de peines très sévères. Mais Melody et Aya, et bien sûr Kamui, étaient tout trois rompue à l'exercice.

Galen Rha proposait plusieurs régions touristiques de différentes natures. On ne pouvait pas vraiment se tromper car environ 99% de la surface de la planète était toujours ravagée. La terraformation était en fait à peine entamée ici. Les Gephen fonctionnaient ainsi, ils commençaient par créer de petites zones touristiques à thème sous des dômes d'atmosphère artificielle et contrôlée. Puis, les revenus générés par le tourisme servaient à poursuivre la terraformation jusqu'à avoir totalement retrouvé les conditions nécessaires au déploiement d'une véritable atmosphère complète, viable et naturelle. Kamui mis donc le cap sur celui des dômes atmosphériques qui se situait sur une région maritime.

L'approche d'une planète était toujours un processus assez long car les bonds y était proscrit. A plus forte raison si l'on souhaitait rester discret. L'approche se faisait par la force des propulseurs, les distances reprenait alors toute leur réalité...

Cela laissa le temps à Melody de soigner sa coiffure. Depuis qu'elle avait appris qu'elle avait été (et est peut-être encore) l'égérie malheureuse de tous les journalistes et complotistes de la galaxie. Melody redoutait d'être reconnue. Son trait physique le plus visible étant sa très longue chevelure noire et lisse, elle consacra les presque deux heures d'approche de la planète à coiffer ses cheveux d'une manière qui ne lui était pas coutumière. Avec l'aide d'Aya qui s'incarna dans son corps artificiel, elles lui firent quantité de tresses qu'elles enroulèrent autour de sa tête, en firent des noeuds, et même des tresses de tresses... Par ailleurs elles lui firent également de longues mèches non tressées mais joliment enroulée et ondulée avec un fer.

Xenon était épaté par le résultat, cela la changeait vraiment beaucoup. Il avait presque du mal à la reconnaître. A vrai dire il ne se doutait pas une seconde que l'on puisse autant

travailler ces formes. Les ondulations dans les cheveux habituellement si lisses de Mel, c'était le pompon. Il avait une irrésistible envie de les toucher. Mais la peur de gâcher tous le travail accomplis parvenait tant bien que mal à le retenir.

Il fut finalement sauvé par Aya qui annonça qu'ils pénétraient à présent dans le dôme atmosphérique. Ils allaient avoir une vue imprenable sur le morceau de paradis qu'ils allaient bientôt pouvoir arpenter.

La station Balnéaire de Galeni Rha était en fait un petit golfe presque parfaitement rond, bordé par une plage ininterrompue sur près de 18 kilomètres. Encadrant la grande plage, la terre se poursuivait de chaque côté en deux zones boisées d'environ 7 kilomètres chacune. Enfin, les deux extrémités de ces zones boisées se surélevait pour former deux falaises d'une dizaine de mètres qui bordaient l'embouchure sur l'océan. Une ouverture d'environ 1 kilomètre. Deux minuscules petites îles étaient visibles au centre du golfe, leur forme plus aléatoire leur donnait un aspect plus naturel que la grande plage dont on devinait aisément qu'elle avait été conçue pour le tourisme. Cette plage était ainsi bordée sur toute sa longueur par un grand mur de pierre blanche joliment décorée par de nombreuses sculptures. En haut du mur se trouvait le front de mer avec tout d'abord une promenade. Celle-ci, bordée de quantité d'arbres, longeait la plage sur toute sa longueur et se poursuivait dans les bois et même au-delà, via un pont gigantesque qui reliait les deux extrémités du golfe. Ce pont, en métal stylisé et coloré d'un rouge vif contrastant avec le bleu du ciel et de l'eau, prolongeait les falaises et s'élevait en arc de cercle pour culminer à un peu plus de 200 mètres offrant ainsi une vue imprenable sur tout le golfe. Il était porté par un unique et gigantesque pilier en forme de cône en spirale étiré dont la base reposait au fond de l'eau et dont la pointe s'envolait à plus de 800 mètres d'altitude au milieu du pont, avant de retomber en une robe de câbles rouge qui venaient retenir toute la structure.

Enfin, derrière la promenade s'étendait tout autour de la plage des centaines d'immeubles en tout genre, des hôtels, des commerces, des casinos... Tout ce que l'on pouvait imaginer d'équipement permettant aux touristes de se délasser de leurs devises.

De tout ce paysage, c'est bien l'allure de ce fameux pont d'1 kilomètre de long et de sa flèche rouge qui perçait le ciel qui avait le plus attiré l'oeil de Xenon et Melody lors du survol du golfe.

Kamui alla se poser à l'abris des regards à un endroit excentré tout en maintenant son camouflage. Rien n'était fait pour accueillir un vaisseau de cette taille dans le golfe. Les

vaisseaux étant normalement stationnés dans le Spatioport, les gens étaient amenés ici par navette.

Melody, Xenon et Aya, débarquèrent rapidement après s'être assuré que la voie était libre dans la rue adjacente et Aya fit repartir le vaisseau qui allait les attendre en dehors du dôme atmosphérique, là où personne ne viendrait le chercher.

Désormais dans les rues reculées de cette ville grandiose et artificielle. La première chose que nos trois amis firent fut de se diriger vers l'arrêt de tram le plus proche pour rejoindre la côte...

A peine quelques minutes plus tard, ils y étaient. Ils se rapprochèrent du bord de la promenade pour voir de nouveau la plage et aussi le grand pont majestueux qui les surplombait.

Melody, qui avait troqué ses habituels vêtements noirs pour un simple t-shirt blanc et un jean bleu ciel, respira profondément puis posa les mains sur ses hanches en regardant plus bas.

— Alors du coup, qu'est-ce qu'on fait ?

Xenon, qui portait l'une des quelques tenues civiles que Mel lui avait achetées sur Nimyacast, commença à sautiller, il voulait aller sur la plage en contrebas pour aller toucher la mer. Aya, elle aussi habillée dans une tenue civile, ne dit rien. Il était évidemment qu'ils allaient commencer par assouvir le désir de découverte du garçon. L'I.A. avait bien fait les choses en s'arrangeant pour synchroniser leur heure d'arrivée avec un moment de la journée correspondant à ce qu'ils vivaient sur le vaisseau. Ainsi, il s'agissait bien d'une fin de matinée, avec juste un peu plus de soleil.

— Hum, se ravisa Melody, je pense que l'on devrait commencer par faire un tour de tram.

— Hein ? répondit Xenon en marquant son désarroi.

— Bien sûr, on pourra faire le tour du golfe, passer par le pont et atterrir de l'autre côté. Je suis sûr que l'on trouvera des boutiques. Si tu veux te baigner il va te falloir un maillot et une serviette. Ensuite on pourra s'acheter quelque chose à manger sur la plage.

— Quelle prévenance mademoiselle Nekima, s'exclama Aya. Vous m'impressionnez !

— C'est fini oui ? Tiens, le tram arrive, venez.

Entre la promenade et les immeubles du front de mer, se trouvait une ligne de tram qui faisait le tour complet du golfe, dans les deux sens. Il s'agissait de l'unique moyen de transport de la station balnéaire, il n'y avait aucune voie dédiée aux véhicules personnel et on n'en voyait aucun dans le ciel. Uniquement des navettes qui faisait la liaison avec le spatioport.

Mekanika - Dixième Anniversaire

Nos trois amis grimpèrent donc dans la rame de tram qui passait à l'arrêt à ce moment-là. Ils purent ainsi se fondre dans la foule de touriste, et profiter à nouveau du paysage que les ingénieurs Gephen avaient façonnés. La terraformation était l'une des sciences que Melody ne maîtrisait pas du tout. Et à vrai dire, elle n'avait que rarement eu l'occasion de visiter un lieu de ce genre. Elle était sincèrement fascinée par la beauté du lieu. L'eau était claire, le ciel aussi, la lumière issue de l'étoile proche était intense et homogène malgré le bouclier atmosphérique. En théorie, le but ultime de la terraformation au sens noble prôné par les Gephen, était de « rendre sa vie naturelle à une planète ». Il était difficile de savoir ce qui était naturel et ce qui ne l'était pas dans le cas de cette planète dont le processus n'était encore qu'à ses débuts. Restait qu'il y avait des oiseaux marins qui volaient au-dessus de l'eau et qu'on les entendait couiner. Comme sur les quais de ville natale de Melody.

La rame de tram grimpa la courbure du pont ce qui donna tout le loisir aux personnes présentes de se lever pour contempler la beauté du lieu par les larges baies vitrées de la rame. Tout en haut, il y avait un arrêt de tram qui permettait d'accéder à un grand restaurant dont la terrasse était déjà très animée. Beaucoup des personnes qui étaient dans le tram descendirent, quelques autres montèrent, et le tram repartit pour redescendre de l'autre côté du pont.

Quelques minutes plus tard, alors qu'ils avaient déjà retrouvé depuis un moment l'agitation des touristes arpentant d'un côté la promenade et de l'autre une succession interminable de commerces en tout genre, Melody fit signe à Aya et Xenon qu'ils allaient descendre au prochain arrêt. Cela fit se réjouir le garçon qui commençait sérieusement à s'impatienter.

Évidemment, les boutiques spécialisées dans le matériel de plage ne manquaient pas, il y en avait pour tous les goûts et bien sûr toute les espèces connues. On trouvait toutefois plus aisément des boutiques s'adressant aux espèces du secteur Charo'n qui n'étaient que très peu bipèdes... Mais Melody avait repéré un groupe d'humains sortant d'une des boutiques un peu plus loin. Bon choix, il y avait effectivement par ici nombre de boutiques s'adressant aux primates à deux jambes.

En un peu moins d'une heure, et trois échoppes visitées, Xenon était équipé. Mais pas seulement lui puisque Melody également s'était offert un maillot de bain, et elle en profita pour en prendre un pour Aya... Au grand désarroi de celle-ci, désappointée qu'elle était de voir à quel point sa créatrice prenait ces « vacances » au sérieux.

En se dirigeant enfin vers l'escalier le plus proche menant à la plage, Melody fit une dernière fois s'arrêter le groupe au comptoir d'un vendeur de nourriture ambulante qui passait par là. Ils prirent de quoi manger, Xenon ne se plaignait pas car à dire vrai il commençait à avoir faim. Alors que Melody payait, le regard du garçon tomba par hasard sur une boutique qui attira tout particulièrement son attention. La devanture indiquait « Horlogerie Bijouterie

Mekanika - Dixième Anniversaire

G&P. Nekima » suivi, en plus petit, de la mention « Mankind Technologies », le slogan de l'entreprise familiale que le garçon avait déjà pu voir dans des publicités à la télé.

Il ne partagea pas sa découverte avec ses amies quand il entendit que Melody eut fini de payer. Cela pouvait attendre, il voulait toucher le sable et la mer.

— Aya ? dit-il sur un ton innocent alors qu'ils descendaient les escaliers.

— Oui ?

— Tu sais ce que j'ai entendu dire ? Il paraît que... le dernier arrivé à la mer est nul !!! se précipita-t-il d'ajouter au moment de poser le pied sur le sable avant de partir en courant.

— Hey ! protesta Aya avant de relever les yeux vers Melody qui avait les bras chargés de leurs victuailles.

— Tu ne vas quand même pas te laisser ridiculiser par un gosse ? lui lança Mel. Aya fronça les sourcils et se retourna vers la plage

— XENON ! T'AS INTERET A COURIR PLUS VITE QUA ÇA !! Hurla t'elle en se lançant à sa poursuite.

Tout en gardant un oeil sur la course, Melody en profita pour tranquillement se diriger vers un espace libre de la grande plage. Il y avait un bon quart de kilomètre à parcourir pour atteindre l'eau. L'avance que Xenon avait arraché n'était pas de trop car il n'avait visiblement pas anticipé la difficulté qu'il aurait à courir dans le sable, en particulier avec ses chaussures. Aya maîtrisait mieux sa course, elle le rattrapa assez facilement. Seulement elle fut contrainte d'éviter une collision avec un grand gephen qui s'était arrêté devant elle. Celui-ci était justement en train de faire de grands gestes en direction de Xenon qui, lui, lui était passé devant manquant de peu de le percuter.

Au final, c'est bien Xenon qui gagna la course. Mais il ne fêta pas longtemps sa victoire, captivé qu'il fut par sa première rencontre avec cette gigantesque étendue d'eau qui imbibait le sable et s'amusait à venir lui toucher les pieds puis repartait et revenait à nouveau. Un vas-et-viens incessant qu'Aya découvrait elle aussi. A son arrivée elle sembla être aussi fascinée que le garçon. La composition de l'air, l'effet de l'eau sur le sable, l'écume, tant de choses qu'elle pris le temps, à sa manière, d'analyser. Puis Xenon se pencha pour enlever ses chaussures, releva les jambes de son pantalon et avança.

— On devrait d'abord enfiler les maillots de bains que Melody nous a acheter.

— C'est bon je vais pas loin, protesta le garçon mais à peine eut-il fait trois pas supplémentaire que la force de l'eau à son retour lui fit perdre l'équilibre et il se retrouva à l'eau. Aya se précipita pour l'aider tandis que, surveillant la scène de loin, Melody éclata de rire. Pas inquiètes pour la sécurité du garçon avec Aya à ses côtés, Melody commença à s'installer. Elle déploya les serviettes et y posa les sacs. Sans attendre, elle y chercha son maillot de bain. Son jean n'était vraiment pas adapté au temps.

Mekanika - Dixième Anniversaire

La zone était conçue dans un climat assez chaud. Mais restait tout de même assez favorables aux humains, sous réserve de prendre le temps de s'acclimater. Mel se contenta d'avaler une gélule de son stock militaire permettant justement de favoriser l'acclimatation. Elle en avait également donnée une à Xenon. Elle ne fut toutefois pas surprise de ne voir aucun Arkadiens autour d'elle sur la plage, pour ceux-là, même avec des gélules, une telle chaleur serait insupportable. Peu de chance donc qu'ils pensent à prendre des vacances dans ce genre d'endroit. Tout l'inverse de leurs alliés reptiliens, les satowris, pour qui la température pourrait aisément être encore un peu plus élevée. Et d'ailleurs, il y en avait quelques-uns ici et là. On les repérait facilement grâce à leurs doubles paires de bras. Mais globalement, Melody avait assez vite constaté que la plupart des gens présents appartenaient à des espèces qu'elle ne connaissait pas du tout. Contrairement à certains de ses anciens camarades de la Cinquième. Elle pensait notamment au couple Karexx et Telenant, dont elle était certaine qu'ils auraient pu lui dérouler une ribambelle d'anecdote pour chacune de ces espèces qu'elle ne connaissait pas. Elle qui avait plutôt étudié la mécanique et la médecine à la recherche de solution pour soigner sa sœur, elle ne savait presque rien du lointain secteur Charo'n, de ses peuples et de leurs cultures...

Au profit d'une cabine de plage qui se trouvait non loin, elle se changea et attendit que les deux enfants, dont l'un était trempé, finisse de la rejoindre. Elle accueillit d'ailleurs Xenon en lui lançant une serviette dans les bras tout en se moquant gentiment de lui.

Les deux enfants allèrent se changer à leur tour et rejoignirent Melody pour manger.

Une fois rassasiées, Xenon et Aya retournèrent découvrir les joies de la baignade tandis que Melody se porta volontaire pour veiller sur leurs affaires. Elle allait en profiter pour se détendre un peu au soleil, voilà des lustres qu'elle n'avait pas fait ça. D'autant qu'ayant hérité d'une peau très pâle, elle avait plutôt tendance à fuir ce genre d'activité. Mais là, en discutant avec les commerçants elle avait appris que le dôme atmosphérique était conçu de manière à filtrer automatiquement les rayons nocifs, rendant la crème protectrice inutile. Il n'y avait plus qu'à espérer que ce soit vrai... Elle enfila ses lunettes de soleils, s'allongea et essaya de se vider la tête.

De leur côté, Aya et Xenon, après avoir passé un moment à patauger et à s'éclabousser, essayèrent d'apprendre à nager. La première connaissait la théorie, et savait qu'elle avait été conçue de manière à avoir un poids similaire à une humaine de l'âge qu'elle avait l'air d'avoir. Elle supposa donc que la chose serait aisée. Ce ne fut pas le cas... fort heureusement elle ne pouvait pas non plus se noyer puisqu'elle ne respirait pas. Plusieurs fois on la vit revenir en marchant simplement sur le fond de l'eau. A un moment, une personne qui jouait avec ses enfants un peu plus loin, vint à leur rencontre, intrigué par le comportement d'Aya. Il avait l'air humain, mais ce n'était pas un terrien. L'I.A. le congédia

poliment, feignant de ne pas avoir le droit de parler aux inconnus. Finalement la petite androïde parvint à saisir les rudiments de la nage et put commencer à aider Xenon. Celui-ci y arriva bien plus rapidement. Il avait pour lui une conscience instinctive de son corps qui faisait défaut à Aya.

Melody ne fut dérangée que deux fois, mais elle profita d'avoir les yeux cachés par ses nouvelles lunettes de soleil pour faire semblant de dormir. La troisième fois, c'était Aya et Xenon qui revenaient de leur petite aventure. Le garçon annonça fièrement qu'il savait nager et Aya sembla tempérer cette affirmation du regard mais ne dit rien. Profitant du passage d'un marchand de glace ambulante sur la plage, ils s'offrirent un dessert pour fêter ça.

— Tiens au fait Melody, lança soudainement Xenon tout en léchant sa crème aromatisée. C'est qui « G&P Nekima » ?

— Où est-ce que tu as vu ça ? répondit Melody, surprise.

— C'est une boutique devant laquelle on est passé tout à l'heure. « Horlogerie Bijouterie G&P Nekima ».

— Sérieux ? Je l'ai même pas vu...

— La vieille... ponctua d'un soupir Aya en prenant un air détaché.

— T'inquiète Aya, quand mes yeux seront grillés je pourrais toujours prendre les tiens.

— Et du coup... ? recentra Xenon.

— C'est « Gustave et Pascale Nekima », mes ancêtres. Si je dis pas de bêtise, mes Arrière-arrière-arrière... oui c'est ça, arrière-arrière-arrière-grand-parents. Gustave était le fils de Kepler Nekima, qui lui était le premier des Nekima. Gustave était donc de la deuxième génération des Nekima d'après l'Exode, et c'est le père de Théodore. Pascale, c'était sa femme. On met encore leurs noms sur nos horlogeries et bijouteries aujourd'hui car c'est eux qui ont fondé la première d'entre elles à Grand-Bleu. Du temps de Kepler, tout le monde était plus ou moins maçon car ils avaient une ville à bâtir et qu'ils partaient de rien. Son fils Gustave aurait bien pu lui aussi passer toute sa vie sur les chantiers mais il eut un accident de travail vers ses 45 ans, je crois. Il perdit une jambe, ce qui l'a poussé à prendre sa retraite. Du coup, il en a profité pour se reconvertir dans un métier plus en phase avec sa passion pour la mécanique et ouvrit donc l'Horlogerie Nekima. Sa femme, Pascale, avait pour hobby de son côté la confection de bijoux. Elle commença à vendre ses créations dans la boutique et cela devint donc l'Horlogerie Bijouterie Gustave et Pascale Nekima. Et puis, bien des années plus tard, son fils Théodore inventa son moteur et exporta la marque Nekima dans toute la galaxie. Du coup, aujourd'hui on trouve des boutiques Nekima un peu partout. On a toujours une division horlogerie/bijouterie qui sort de nouvelles collections tous les ans. C'est une marque renommée qui fonctionne très bien.

— Et c'est encore vous qui les fabriquez ?

— Haha non, bien sûr que non. Enfin... Disons que si tu vas chez moi, à l'horlogerie de Grand-Bleu sur Nariko, là oui, il y a des chances que la personne qui réparera ta montre

ce soit mon grand-père, Agilis. C'est à ça qu'il occupe sa retraite. C'est devenu un genre de tradition chez nous de finir sa carrière à l'horlogerie familiale. Mais pour ce qui est des collections et tout ça, on a des créateurs qui travaillent pour nous. Ce sont des stars dans leur milieu. Les produits qu'ils imaginent sont ensuite fabriqués industriellement pour être distribués dans toute la galaxie. De nos jours, Nekima c'est une énorme entreprise avec des dizaines de divisions qui font toutes pleins de chose vraiment très différente. Globalement c'est la seule marque terrienne à avoir un rayonnement galactique. Et je peux te dire qu'il n'y en a pas beaucoup des peuples qui ont une visibilité pareille. Du coup, on a beau être très jeune dans l'histoire de la galaxie, on a à peine 200 ans sur Nariko, bah on fait quand même parti des espèces les plus connues de l'Univers, avec les Arkadien, les Satowris et les Khanas. Du coup, quand on pense terrien, on pense Nekima, et quand on pense Nekima, on pense performance et surtout fiabilité irréprochable. C'est à la fois une très bonne publicité et une excellente source de jalousie et de haine pour certaines espèces ! Hahaha.

Comme à chaque fois que Melody prenait le temps de lui expliquer quelque chose, Xenon l'écouta sans l'interrompre. Ce qui fit se rendre compte cette dernière qu'elle était une nouvelle fois partie dans un de ses monologues interminables. Une mauvaise habitude qu'elle se connaissait bien et qu'elle détestait.

— Enfin bref, voilà, c'est un magasin de montres et de bijoux quoi. Tu veux qu'on aille y faire un tour ?

— Je ne suis pas sûre que ce soit une bonne idée, s'interposa Aya. Les vendeurs pourraient te reconnaître s'ils te voient de trop près.

— Ce n'est pas bien grave. En fait ce serait même bien. Comme ça l'info remontera à mon père que je vais bien qu'il n'y a pas à s'inquiéter malgré tout ce qu'il se dit à la télé.

— Hmm... Tu as raison. C'est une bonne idée.

— Incroyable, j'ai une bonne idée, *moi* ? s'étonna sur un ton exagéré Mel en lançant un clin d'oeil à Xenon.

— Comme quoi, tout arrive ! reprit Aya avec un sourire en haussant les épaules.

— Mais avant ça ! s'exclama Melody. Je veux voir si c'est vrai que tu sais nager !

Le garçon, qui venait d'avaler la pointe de son cornet de glace, ouvrit grand les yeux et se dépêcha de se lever avec enthousiasme. Ils repartirent donc tous les deux vers la mer et Aya prit le relai de la surveillance des sacs.

Il y avait longtemps que Melody n'avait pas nagé, mais ayant grandi dans une grande ville portuaire bordée d'innombrables plages, elle avait eu nombre d'occasion de se perfectionner dans cette discipline au cours de son enfance. Elle montra à Xenon ce que « nager » voulait dire et puis elle en profita pour lui donner quelques conseils et l'aida à s'améliorer un peu. Ils rirent beaucoup tous les deux. En le regardant, Melody se rendait

Mekanika - Dixième Anniversaire

compte à quel point Aya avait eu raison de proposer cette petite excursion. Quelle vie elle était en train de faire subir à ce gamin ? Il n'allait pas à l'école, ne socialisait pas... En fait, elle en avait fait son prisonnier... Et en plus elle le mettait en danger. Lorsque cette pensée l'assaillit elle fit la planche quelques secondes en regardant le ciel. Pour elle, c'était la journée de l'échec. Elle symbolisait à la perfection à la fois ses qualités de mauvaise fille, de mauvaise sœur, de mauvaise amie, de mauvaise petite-amie, et maintenant de mauvaise mère de substitution... Une catastrophe complète, un aimant à emmerdes... Dix ans de vie passés à détruire la sienne et celle des autres... Un échec absolu sur toute la ligne...

...

Et puis, Xenon l'éclaboussa en riant...

LEVEL 5.5-ACTE III :
LE JOUR DE L'AMOUR
the pillows - Little Busters

Une petite heure plus tard Melody et Xenon retrouvèrent Aya qui les attendait toujours, elle avait une bouteille en verre dans les mains. Et était en train de boire le liquide noirâtre qu'elle contenait avec une paille.

— Pas gênée la fille, tu t'es payé ça avec ton argent ? lui lança Melody.

— Ouais, avec ma part de la récompense pour la mission de Turga. Tu sais, celle que tu as gardé pour toi.

— Les grilles-pains demandent un salaire maintenant, on aura tout vu !

— Et c'est quoi ? demanda Xenon.

— Du « cola », répondit Aya.

— Comme dans les films ?

— Je crois oui, c'est un marchand ambulant terrien qui me l'a vendu. Il m'a prise pour une vraie petite fille.

— Ah là tu me fais plaisir, s'exclama Melody. Ça prouve que Naxx et moi avons bien bossé. Et donc le cola, ça te fait quoi ?

— C'est amusant à boire, ça pétille dans la bouche.

— Je peux goûter ? demanda Xenon en s'agenouillant à côté d'Aya pour se mettre à son niveau.

— Bien sûr, tiens.

Elle lui tendit la bouteille.

— Tu aurai pu en prendre une deuxième pour lui.

Mekanika - Dixième Anniversaire

— Le type m'a dit que ça se buvait très frais alors j'avais peur que ça se réchauffe avant votre retour. Mais il n'est pas loin, il est là-bas, avec la charrette, indiqua t'elle en pointant le doigt dans la direction du vendeur. On peut aller lui en acheter d'autre si vous voulez.

Melody regarda dans la direction de Xenon, il lâcha la paille en faisant une grimace.

— Alors, qu'est-ce que t'en pense ?

— Ah c'est vrai que c'est bizarre, ça pique ! Mais c'est bon.

— Tu m'étonne, c'est plein de sucre... Une vraie saloperie mais maintenant qu'on en cause je m'en prendrai bien une bouteille, ça fait des lustres que je n'en ai pas bu.

— Oui j'en veux bien une aussi, acquiesça Xenon.

Melody regarda à nouveau Aya qui avait recommencé à boire par sa paille après s'être levée et elle pouffa.

— Quoi ? fit l'autre.

— Rien, rien. Aller, on y va.

Leurs boissons achetées, les trois amis quittèrent la plage en remontant le même escalier qu'ils avaient emprunté à l'allée. L'horlogerie n'était pas loin, juste de l'autre côté des voies de tram. Effectivement, il semblait difficile de la louper, mais personne ne ré-insista sur ce point. La vitrine était très large, occupant une place de choix, directement en face de la mer. Au travers on pouvait contempler une multitude de magnifiques petites pièces de métal. Des montres de toutes les formes et de toutes les tailles, adaptées à toute sorte de morphologie et de méthode de représentation du temps. À leurs côtés, dans l'autre moitié de la vitrine, des bijoux d'une plus grande variété encore brillaient de mille feux. Ornés de pierres précieuses en tout genre et de tous les couleurs. Mais bien sûr, la majorité allaient aux saphirs, les fameuses pierres dont l'abondance avait inspiré le nom de Grand-bleu, la ville natale des Nekima.

Ayant pris le temps de lécher la vitrine, ils purent constater que plusieurs personnes entrèrent et sortirent de la boutique. Beaucoup de gens très différents. Ils entrèrent finalement à leur tour et furent presque immédiatement accueillis par un salut très poli en langue commune venue de l'un des vendeurs qui se trouvait à la caisse, au centre de la pièce. Comme c'était le cas de son aspect extérieur, cette boutique était, à l'intérieur, aux antipodes de celle où Melody avait grandi. Elle était vraiment plus spacieuse et paraissait très moderne, chic. Rien à voir avec l'étroite échoppe centenaire, toute en bois et pierre, encastrée dans l'avenue principale de Grand-bleu...

Ils prirent une nouvelle fois le temps de regarder un peu tout ce qui se faisait, en particulier du côté des montres pour terrien. Mel expliqua à Xenon comment elle fonctionnait, et lui apprit qu'il existait pour chaque planète de la galaxie un code spécifique permettant de régler les montres pour qu'elles tournent à la bonne vitesse en fonction de la planète visitée. Etonné, Xenon vérifia les poignets de Mel et lui demanda pourquoi elle ne portait pas l'une de ces fameuses montres. Elle avait pourtant l'air d'en parler avec beaucoup de passion. Elle se défendit en disant qu'elle en avait bien une, mais comme elle devait toujours l'enlever pour bricoler, elle avait choisi de ne pas la porter en bracelet. La sienne était enfermée dans une petite boîte qui ne quittait pas sa trousse à outils qu'elle emportait toujours avec elle (sauf aujourd'hui). Cette boîte avait été conçue dans un alliage indestructible et étanche breveté Nekima qui la protégeait même du vide sidéral. Ainsi elle ne risquait pas de l'abîmer.

Elle dut promettre au garçon de la lui montrer dès leur retour au vaisseau. Et puis tant qu'ils y étaient, elle lui proposa de lui en offrir une. Il n'avait qu'à choisir celle qui lui plaisait le plus. « C'est la maison qui offre » fit-elle avec un sourire.

Alors que Xenon semblait hésiter, une vendeuse vint à leur rencontre et proposa son aide. Ne semblant pas reconnaître Melody elle demanda des indications pour savoir vers quel modèle les orienter. Notamment en termes d'utilisation et de budget car si la boutique était luxueuse, les modèles les plus courants étaient eux très abordables, surtout au vu de leur qualité. Ceci en tradition avec les idées de l'entreprise.

Tout en la laissant orienter Xenon et lui montrer plusieurs modèles qu'elle sortit des vitrines pour lui, Melody en profita pour se renseigner elle aussi sur les nouveaux modèles de la marque, ce qu'il se faisait et ce qu'il se vendait.

Le choix de Xenon se porta finalement sur un modèle assez sobre et clair mais dont le rebord du cadran était orné d'un anneau de saphir certes mince, mais dont la couleur bleu intense donnait la touche juste suffisante pour la rendre superbe. Melody valida avec une moue approbatrice, et la vendeuse reposa la montre d'exposition dans sa vitrine. Elle mesura alors le poignet du garçon et partit dans l'arrière-boutique, lui chercher un modèle adéquat.

Une minute plus tard, ils se retrouvèrent devant le comptoir principal derrière lequel la vendeuse était passé pour le règlement.

— Évidemment, comme tous nos produits, elle est garantie à vie. Si vous avez le moindre problème vous pouvez vous rendre dans n'importe quelle boutique Nekima pour vous la faire réparer. Vous pouvez aussi nous la faire parvenir sans frais via l'une de nos plateformes réseaux. Comment souhaitez-vous régler, avez-vous un compte chez nous ?

— Oui j'ai un compte, vous n'avez qu'à mettre ça dessus, indiqua Melody.

— Bien sûr, à quel nom s'il vous plaît ?

— Melody Nekima.

La vendeuse sourit, croyant visiblement à une plaisanterie et releva les yeux de son écran pour répondre. Mais après avoir de nouveau regarder son visage elle s'arrêta sans avoir rien dit.

— Un problème ? demanda Melody d'une manière très naturelle. Xenon pouffa.

Un autre vendeur, qui passait après avoir raccompagné ses clients, remarqua que quelque chose clochait et lança un regard interrogateur vers sa collègue. Cette dernière le remarqua mais se ressaisi et revint sur Melody avec un sourire.

— Aucun problème, mademoiselle Nekima, je me sens simplement très bête de vous avoir parlé pendant un quart d'heure sans vous avoir reconnue...

— Ce n'est pas très grave, je n'ai pas forcément envie que l'on me reconnaisse de toute façon.

— Je... hésita la vendeuse. Je suis désolé mais je vais être obligée de quand même vous demander un scan rétinien pour valider.

— Je sais, allons-y.

— C'est que... Elle hésita à nouveau et se pencha vers Mel pour baisser d'un ton, elle chuchotait presque. Monsieur votre père à demander à être informé si vous vous présentez dans l'un de vos établissements. Je suis obligé de le signaler, mais si je vous scan, l'information remontera encore plus vite.

— Ne vous inquiétez pas pour ça, la rassura Melody. Allumez-donc votre machin.

La vendeuse tendit alors son appareil et Melody regarda la lentille¹, ce qui provoqua immédiatement un petit « bip » de confirmation et un ticket en sortit que la vendeuse déchira machinalement. Elle mit le ticket dans le sac dans lequel se trouvait la boîte de la montre et donna celui-ci à Xenon qui tendait les bras.

— Ne vous attirez pas d'ennui, dit Melody en attrapant ses lunettes qu'elle avait posé sur sa tête. Faites votre rapport comme on vous l'a demandé et tout ira bien. Autre chose, poursuivi-t-elle alors en haussant le ton pour changer le sujet. Est-ce que vous pouvez me conseiller un restaurant dans le coin qui sert les terriens ?

— Oh oui bien sûr, fit la vendeuse en reprenant son ton naturel.

La journée se rapprochait tout doucement de sa fin, en témoignait la position de l'étoile unique du ciel qui avait déjà été percée par la pointe rougeoyante du grand pont. Plutôt que de réemprunter le tram, Melody décida de faire une petite marche sur la

¹ Les scanner étaient une méthode de validation de paiement très courante dans l'Empire. Pour les terriens la partie du corps qui était scannée était les yeux (les deux ainsi que leur position l'un par rapport à l'autre.) Mais cela variait d'une espèce à l'autre.

promenade bordant la plage. Ceci jusqu'à atteindre l'un des restaurants que la vendeuse lui avait indiqués et qui se trouvait à un peu plus de deux kilomètres de l'horlogerie.

Marchant devant, Xenon regardait la plage d'un air presque mélancolique. A un moment il se retourna vers Melody et celle-ci, qui le regardait, leva le visage pour lui adresser un regard interrogateur.

— Merci pour avoir accepté de venir, c'était super bien aujourd'hui. Et Merci à toi Aya pour avoir eu l'idée.

— De rien, opina sobrement Aya avec un petit sourire.

— Oui, merci à toi Aya, consentis Melody. C'était une excellente idée de faire une petite pause comme ça.

— Je ne fais que mon boulot, rétorqua Aya en haussant les épaules d'un air plus arrogant.

— Mais ce n'est pas parce que la partie plage est finie que la journée l'est aussi ! avertis Melody. On va se faire un bon resto et après, si je suis motivé on terminera peut-être avec une petite bière.

— Une bière ?

— Ouais, enfin pour vous ce sera du cola ou un truc du genre, la bière c'est pour les grands.

Aya éclata de rire.

Prenant leur temps, ils purent admirer les couleurs changer petit à petit à mesure que l'astre tombait du ciel. L'immense ombre du pont se dessinait et s'étendait à vue d'œil, d'abord sur l'eau, puis sur la plage. La vue depuis la terrasse du restaurant qu'ils avaient vu en haut du pont devait être incroyable à cette heure-ci. Malheureusement, la vendeuse avait bien dit à Melody que sans réservation, il était impossible d'avoir une table là-bas.

Le restaurant dans lequel ils mangèrent avait toutefois un cadre et une ambiance très agréable elle-aussi. En terrasse, non loin de la plage et avec vue sur le coucher du soleil... Ils purent apprécier un repas complet bienvenu. La discussion tourna beaucoup autour de la cuisine. Xenon s'étant découvert un grand intérêt pour cette discipline, il fut très frustré de ne pas pouvoir commander tous les plats de la carte. Celle-ci proposait une variété raisonnable de plat et la plupart était comestibles pour les terriens. Il mit longtemps à faire son choix, il ne tarissait pas de questions pour le serveur, chaque plat devait être décrit dans ses moindres détails. Quand il se décida enfin, ce fut une véritable victoire, au point que Melody congédia précipitamment le serveur, pour éviter qu'une nouvelle question ne vienne sur la table. Celui-ci s'il garda un sourire amusé, s'exécuta sans demander son reste.

Mekanika - Dixième Anniversaire

Même si elle fit semblant de le réprimander, Melody avait elle aussi le sourire. Elle était sincèrement heureuse de voir Xenon comme ça. En y repensant, il avait beaucoup changé depuis le début de leur rencontre. Le petit garçon calme et silencieux s'était transformé en une véritable pipelette débordante d'énergie. C'était certes moins facile à gérer mais finalement, c'était aussi plus plaisant. Il se comportait enfin comme un vrai petit garçon. Il était loin le petit monstre sauvage qui avait tenté de la poignarder...

En approfondissement la réflexion, il semblait que les quelques aventures qu'il avait vécues, dans la base de Siren d'une part, puis sur la station de Wilya, même si elles avaient été plus que périlleuses, lui avait donné l'occasion de se dépasser et prendre confiance en lui. Par chance c'était un garçon doté d'un mental d'acier, et il était en train d'en prendre conscience.

Laissant cet inénarrable moulin à parole guider la conversation, le repas eut l'air de passer très vite pour Melody. Il fallait dire aussi que leurs plats étaient sincèrement délicieux. Ce qu'elle ignorait, c'était que le gamin devant elle se retenait de lui poser certaines des questions qui lui brûlaient les lèvres. Celle à propos de la mystérieuse personne malade qu'elle souhaitait soigner, mais aussi l'autre à propos de leur raison d'être là : l'anniversaire de son départ, et le fait que ce ne serait « pas une super nouvelle » ... Il les évitait car Aya lui avait déjà dit qu'il s'agissait de sujets sensibles qui rendait Melody très triste. Il en avait eu la preuve quelques jours auparavant, alors qu'ils discutaient avec Wilya. Il n'avait jamais vu Melody perdre ses moyens de la sorte. Si Aya n'avait pas été là pour sauver la situation, il n'osait pas imaginer comment cela aurait pu tourner.

Pour ce qui était de l'I.A. elle écoutait d'une oreille d'autant plus attentive la conversation qu'elle avait parfaitement deviné ce qu'il se tramait dans l'esprit de l'un et de l'autre. C'était une bonne chose que Melody ne soit plus seule, la présence de Xenon avait fini par lui faire retrouver un sourire sincère qu'Aya n'était pas certaine d'avoir déjà vu de ses propres yeux. Et Xenon était la personne idéale. Il était si attentionné avec Melody qu'on pouvait parfois se demander lequel des deux était le plus adulte.

Pour ne pas risquer de trahir sa condition d'androïde, elle avait aussi commandé un plat. Mais c'était Melody et surtout Xenon qui se le partageait. Se contentant de les observer, elle sirotait innocemment une nouvelle bouteille de cola. Elle songeait d'ailleurs à demander à Melody d'en ajouter au ravitaillement. Elle ne savait pas vraiment pourquoi mais elle tirait de cette boisson une étonnante sensation dans sa bouche. Si elle devait lui donner un adjectif, elle la qualifierai d'« agréable picotement ». Mais impossible de savoir si sa définition d'« agréable » pouvait correspondre à celle d'un être biologique... Elle devait toutefois faire attention de ne pas en boire trop. Une fois au fond de sa gorge, tout ce qu'elle avalait était liquéfié par un réacteur. Le liquide était ensuite directement acheminé dans un genre d'équivalent à une vessie qu'il fallait ensuite vidanger. Mais elle n'avait pas envie d'avoir à faire ça avant d'être revenu au vaisseau. Alors elle savourait lentement.

Après les desserts, Xenon et Melody étaient largement rassasiés, ils n'avaient pas l'habitude de manger autant. Usant de son talent inné de la remarque bien placée, Aya nota à haute voix le fait que dans cet état, le garçon avait soudainement moins de chose à dire. Celui-ci ne trouva même pas la force de répondre, comme s'il craignait que son ventre n'explode s'il ouvrait une nouvelle fois la bouche. Melody, elle, éclata de rire. Le serveur revînt une dernière fois pour proposer un café. Xenon ne demanda aucun détail sur l'art de la torréfaction, alors Melody en commanda deux ainsi que l'addition.

La curiosité reprenant petit à petit du poil de la bête dans l'esprit du garçon, il lança un regard très surpris au contenu noirâtre de la petite tasse que le serveur posa devant lui.

— Le café est l'une des boissons chaudes les plus connues de la culture terrienne. On le consomme souvent en fin de repas, expliqua Melody.

— C'est vraiment une toute petite tasse, nota Xenon.

— Il vaut mieux, surtout le soir, car ça a tendance à empêcher de dormir. Je connais quelqu'un, le gars qui a fabriqué nos combinaisons, c'est un expert en café, et il en bois beaucoup trop... Il ne dort presque pas, il passe son temps à travailler, je ne sais pas comment il fait...

— C'est possible de travailler plus que toi ? s'étonna le garçon.

— Haha, oui ! Maverick est du genre infatigable.

— Ça, je confirme, intervînt soudainement Aya en levant les yeux de la paille qui plongeait dans sa bouteille de cola.

— Tu le connais aussi Aya ? demanda Xen.

— Bien sûr, c'est lui qui a créé ma peau. C'est à lui que l'on doit mon apparence dans ce corps.

— Wouaaa ! Je pensais que c'était Melody qui l'avait fabriqué ce corps.

— Hey ! Hormis la couche externe, c'est bien moi qui ai tout fait ! s'imposa Mel en attrapant sa tasse. Mais il faut avouer que... (elle se coupa une seconde pour renifler le café en passant la tasse sous son nez) ...qu'il a fait du bon boulot.

— Dans son domaine, Maverick est aussi talentueux que Melody l'est dans les siens, détailla Aya. C'est à lui que l'on doit les combinaisons « Neksuits », ma peau, et aussi les boucliers et tout le système de camouflage de Kamui.

— Ah oui, quand même.

Melody ne renchérit pas et porta la tasse à ses lèvres pour en boire une première gorgée

— Et c'est aussi l'amoureux de Melody, lança alors Aya.

Melody, toujours la tasse à la bouche, s'éclaboussa à cette annonce. Xenon, lui, ouvrit de grands yeux dans sa direction.

Mekanika - Dixième Anniversaire

- Mais qu'est-ce que tu vas lui raconter Aya !
- Bah quoi, c'est vrai non ?
- Peu importe, t'es pas obligé de le crier sur tous les toits !
- Alors c'est vrai !? s'excita vivement Xenon.
- *C'était* vrai ! s'empressa de nuancer la pilote, cachant un air gêné.
- Ah bon ?
- Oui... Je ne l'ai pas vu depuis presque 2 ans...
- Depuis 2 ans et 24 jours, précisa Aya.
- Ouais... bref, il s'est peut-être trouvé une autre petite amie depuis. Car on peut pas dire que je le mérite.
- Malheureusement pour lui, je suis sûr que non. Il est amoureux de toi.
- Oui bah ça va, il est grand !
- Sentant qu'elle avait atteint la limite, Aya ne renchérit pas.
- Ne t'inquiètes pas Xenon, je te le présenterai un jour, conclu Melody. En attendant, dis-moi donc ce que tu penses de ce café !

La découverte du café par Xenon fut une franche réussite ! En tout cas pour les amateurs de grimaces improbable... Melody et même Aya en rirent pendant de longues minutes. Une fois qu'il eut tout recraché, Xenon se mit en colère, prétextant vivement qu'une telle chose ne pouvait certainement pas être destiné à des humains ! Prise d'un fou rire, Melody ne put rien ajouter. Elle se contenta de pousser vers lui la petite assiette que le serveur avait posé au centre de la table et sur laquelle reposait quatre petits cubes de sucre.

LEVEL 5.5 - ACTE IV :
LE JOUR OÙ LA MUSIQUE EST MORTE
Beach House - Myth

La nuit était déjà bien installée maintenant. Pourtant, il ne faisait pas beaucoup plus froid. Non, en fait pour nos deux terriens, l'air qui les entourait à présent était le plus agréable qu'ils avaient connu depuis leur arrivée en fin de matinée.

Xenon commençait à sentir la fatigue, mais dans le même temps il avait envie de prolonger cette journée le plus possible. Alors, une fois qu'ils eurent quitté la terrasse du restaurant, c'est lui qui relança Melody sur son idée d'aller boire « une bière » avant de repartir. Aya sembla désapprouver, mais elle ne dit rien et Melody déclara qu'en passant tout à l'heure elle avait repéré la devanture d'un bar qui affichait une carte exclusivement écrite en langue terrienne.

C'était en revanche quand ils arrivèrent devant ladite devanture qu'Aya recommença à tiquer. Il s'agissait effectivement d'un bar qui était visiblement réservé aux terriens. Il se trouvait dans une petite impasse un peu à l'écart du front de mer. L'ambiance qui s'en dégageait était calme, on entendait un peu de musique, des sonorités terriennes. Mais dans le même temps, il y avait un homme, très grand et musclé devant la porte. Sa mine patibulaire suivait quiconque s'approchait de l'impasse. Il jeta donc son regard sur nos trois amis.

— Melody, tu es sûre ? chuchota Aya en s'arrêtant alors qu'ils ne s'étaient pas encore suffisamment rapprochés pour que le garde les entende. J'ai pas l'impression que ce soit un endroit pour les enfants...

— Les bars ne sont pas spécialement des endroits pour les enfants dans tous les cas... rétorqua Mel sur le même ton en se retournant vers elle. On va demander au gars, on verra bien ce qu'il nous dira.

Mekanika - Dixième Anniversaire

Et elle poursuivit son chemin. L'homme patibulaire ne les lâchèrent plus du regard dès l'instant où il était évident qu'ils se dirigeaient vers lui.

— Hello ! lança Mel avec un signe de main amical en direction du garde. Celui-ci ne répondit rien. Elle s'arrêta devant lui et il la regarda de haut en bas. Puis il fit de même avec Xenon et Aya.

— C'est un bar terrien, non ? renchérit Melody. Est-ce qu'on peut entrer boire un verre ?

L'homme ne répondit rien et ne sourit pas, toutefois il se déplaça lentement pour libérer le passage vers la porte.

Melody ne bougea pas, elle aurait préféré pouvoir demander plus de détails, mais l'homme ne semblait pas être un excellent communicant... Pourtant,

— Entrez, dit-il sobrement. Il parlait en anglais.

— Écoutez mon brave, insista Melody, en anglais également. J'aimerais savoir de quel genre de bar il s'agit, j'ai envie de boire une bière en écoutant de la musique terrienne, mais j'ai deux enfants avec moi alors... vous voyez...

— Pas problème, indiqua toujours aussi sobrement l'homme. Bar ok pour enfants.

Mel se retourna vers Aya et Xenon :

— Vous voyez ! « Bar ok pour enfants » ! lança t'elle d'un air faussement enjoué.

— T'as l'air hyper convaincu !! Nota ironiquement Aya en analysant la moue de Melody.

C'est alors que la porte du bar s'ouvrit d'elle-même et qu'un jeune homme habillé en serveur en sortit. Il semblait se demander ce qu'il était en train de se passer.

— Bonjour ? lança-t-il en langue commune à l'adresse de Melody après avoir échangé un regard avec le gardien.

— Bonjour ! répondit Melody. En plus être plutôt séduisant, ce serveur avait l'air bien moins inquiétant que son collègue.

— Vous voulez boire un verre ?

— Oh, euh oui, si c'est possible, répondit la terrienne. Mais j'ai deux enfants avec moi, alors je voudrais savoir où je mets les pieds.

— Hum je vois, conclu-t-il après avoir remarqué Aya et Xenon un peu plus loin. Ne vous inquiétez pas, tous les terriens sont les bienvenus ici. Allez, suivez-moi. Il ponctua son invitation avec un grand sourire se voulant rassurant, puis il repassa la porte en la laissant ouverte derrière lui.

Melody se retourna vers Aya et elle haussa les épaules d'un air de dire qu'ils verraient bien. Aya soupira mais consentis à approcher et Xenon le suivi.

En fois passé la petite porte, ils découvrirent une salle un peu plus grande qu'ils n'auraient pu le penser. Très en longueur, le lieu se découpait en deux parties principales. A

droite se trouvaient toutes les tables, les premières étaient classiques et ronde avec des chaises, tandis que celles qui se trouvaient au plus près du mur étaient rectangulaire, fixées à ce dernier par un de leur côté, environ à hauteur de poitrine, elles étaient entourées de tabourets surélevés.

Cette différence de niveau prenait son sens en découvrant ce qu'il se trouvait sur la partie gauche de la pièce. Outre le comptoir qui se trouvait près de l'entrée, il y avait ensuite une petite scène sur laquelle était en train de se produire un groupe de musicien. C'étaient d'eux que venait la petite musique qu'ils avaient entendu depuis l'extérieur. Melody nota en premier le grand piano noir qui était là, il y avait des années qu'elle n'en avait plus vu un. Outre le pianiste, on comptait également un guitariste classique, un bassiste, un batteur et un violoniste. Il y avait bien un micro sur un trépied au bord de la scène, mais aucun ne chantait pour le moment. Aidés par la couleur chaleureuse diffusés par des éclairages, faibles mais nombreux, l'ambiance qu'ils donnaient à la pièce était calme et décontractée, presque poétique. Un bel endroit.

Tandis que Mel et Xenon prirent le temps de découvrir la pièce du regard, Aya resta à l'affût et nota dès qu'ils eussent fait quelques pas que deux regards se posèrent sur eux de manière insistante. Elle se retourna et remarqua, deux hommes, assis seuls à la seule table ronde se trouvant près d'un mur. Elle était située derrière eux, dans le coin tout à droite par rapport à l'entrée. Les deux hommes étaient deux vieillards qui avaient l'air d'avoir dépassé les 90 ans, selon l'estimation d'Aya. Ils ne lâchaient pas Melody du regard.

Relativisant la menace, Aya recommença à surveiller le reste de la pièce.

Assistés par le serveur, Melody choisit une des tables hautes dans le fond de la pièce. Une place assez discrète. Ils purent choisir facilement, le lieu n'était qu'à moitié plein, il devait il y avoir une vingtaine de clients en plus d'eux.

— Alors, qu'est-ce que je vous sers ?

— J'ai vu sur votre carte à l'entrée que vous serviez justement la boisson que je recherche.

— C'est une sacrée chance ça ! Et donc... ?

— Amenez-moi donc une pinte d'Arnsdel.

— De la bière de Nariko, très bon choix. Et pour les enfants ?

— Un cola pour moi s'il vous plait, demanda Xenon.

— Pour moi aussi, suivi Aya.

— Ça marche, je vous apporte ça !

Et il s'éloigna. Xenon continuait de découvrir du regard la décoration de la pièce, tandis que Melody regardait plutôt du côté des musiciens. Hormis les deux vieillards qui continuait de discuter à voix basse en levant parfois les yeux vers eux, Aya ne notait toujours rien d'inquiétant. Personne ne semblait avoir reconnu Melody.

Mekanika - Dixième Anniversaire

Les trois n'échangèrent pas le moindre mot, ni même un regard durant la trentaine de secondes qu'il fallut au serveur pour revenir avec un plateau supportant leurs boissons.

— Alors, la bière de madame... et les deux colas.

— Je dois payer tout de suite, où ça peut attendre ? Je prendrai certainement autre chose après.

— Pas de problème, vous n'aurez qu'à passer au comptoir en partant.

— Ok très bien, merci. Euh... excusez-moi ? le relança Melody alors qu'il s'apprêtait à les quitter. Je crois que je n'ai jamais entendu votre accent, de quelle colonie vous venez ? Si ce n'est pas indiscret bien sûr ! s'empressa-t-elle d'ajouter.

— Oh ce n'est pas étonnant si vous êtes de Nariko. Moi et mes collègues sommes originaires de la colonie de Hsh Rao, dans le secteur Charo'n. C'est à environ trois mois de voyage d'ici.

— Ah oui, d'accord, effectivement je crois bien que vous êtes le premier terrien d'Hsh Rao avec qui se discute. Votre colonie a terminé son exode il y a un peu plus d'un siècle c'est ça ?

Le serveur changea de posture et lança un regard surpris, il ne s'attendait visiblement pas à ce qu'elle ait connaissance de ce détail.

— En effet, nous avons 112 ans. Nous sommes plus jeunes que vous autres.

— Mais si je ne fais pas erreur, Charo'n a été le dernier secteur galactique à intégrer l'humanité terrienne, cela fait quoi... 50 ans, dans ces eaux-là ?

— En effet, acquiesça-t-il en s'appuyant sur la table derrière lui. Cela fait 51 ans en fait.

— Merde, ça n'a pas dû être simple...

— Oh, ça ne l'est toujours pas, pour être honnête. L'Empire a obligé les Celos² à nous régulariser... Mais bon, comme vous pouvez le constater, certains d'entre nous préfèrent encore s'exiler dans le désert de Zarta...

— J'avoue que Charo'n ne me fait pas rêver.

— C'est comme partout, il y a des planètes absolument incroyables là-bas. Mais effectivement d'un point de vu des mentalités en général, c'est compliqué... Mais enfin, pour en revenir à votre question initiale, notre accent viens de notre langue terrienne d'origine. Comme l'accès à l'éducation impériale nous a toujours été très difficilement accessibles, notre langue maternelle continue encore aujourd'hui d'être celle de nos ancêtres terriens.

— Ah, ok laissez-moi deviner alors, c'est le Russe !

Le serveur se mit à rire.

— He bien oui, vous avez trouvé. Comment avez-vous fait ?

— Ah mais c'est que j'ai une belle collection de films de cinéma venant de la Terre figurez-vous ! J'ai cherché à reconnaître vos intonations en vous écoutant.

² Celos : diminutif de Celobith, il s'agit du peuple gouvernant le secteur Charo'n.

Mekanika - Dixième Anniversaire

— Hahaha vous êtes très forte, oui... Bon, je suis désolé, il faut que j'aie m'occuper des autres clients. Faites-moi signe si vous voulez autre chose.

— D'accord merci.

Le serveur reparti en direction de clients qui venaient effectivement de s'installer à une table plus près de la scène.

— Bon ça va, ils ont l'air sympa finalement, c'est vrai que le gorille à l'entrée n'est pas rassurant au départ, s'amusa Melody. Hey ! Mais vous avez commencé à boire sans moi ?!

— On est là pour ça non ? fit Aya.

— Ouais mais il faut trinquer d'abords ! Aller, plus vite que ça ! (Mel attrapa son verre et le leva au milieu de la table.) Au dixième anniversaire de ce voyage ! lança-t-elle.

Aya leva à son tour son verre pour aller le coller à celui de Mel, et Xenon l'imita.

— Aya, comment ils disent en Russe ?

— « *Na zdarovié* » dit Aya de manière phonétique.

— Na zdarovié ! Répéta Mel à plus haute voix et avec enthousiasme.

— Na zdarovié, essaya à son tour Xenon.

Alors on entendit deux autres « *на здоровье* » venant de l'autre bout de la salle. Les trois se retourner et découvrirent qu'il s'agissait des deux vieillards qui avaient aussi levé leurs verres dans leur direction. Mel leur adressa un sourire en relevant à son tour son verre vers eux.

Après avoir bu une gorgée elle le reposa et esquissa un sourire frissonnant avant d'expirer bruyamment.

— Ça fait une éternité que je n'avais pas bu de bière de chez moi ! lança-t-elle à nouveau, l'air on ne pouvait plus satisfait de sa boisson. Mais bon, il faudra quand même que je leur commande une vodka, s'ils ont gardé la langue russe, ils ont certainement aussi recréé les boissons. Comme nous avec le vin et la bière.

— Heureusement que c'est le robot qui conduit à la place de la pilote, piqua Aya.

— Evidement ! Je n'aurais jamais codé un machin aussi agacent s'il ne me permettait pas de picoler de temps en temps ! Bon ! (Poursuivit immédiatement Melody pour ne pas laisser le temps à Aya de rétorquer.) Xenon, Xenon, Xenon... soupira-t-elle.

Le garçon releva les yeux vers elle. Le regard empli de surprise par cette soudaine attention.

— Si nous sommes là tous les trois au fin fond de la galaxie, reprit Melody, c'est parce que nous sommes embarqués dans un sacré pétrin dans lequel j'ai eu l'idée de me fourrer il y a de cela, tout pile dix ans... Un truc qui n'a strictement rien à voir avec toi... Et pourtant, tu es là. A cause de moi tu as déjà traversé un paquet de situations périlleuses. Dont, certes, tu t'es toujours tiré avec brio. Tu es très courageux ça c'est indéniable et j'ai vraiment de la chance de t'avoir avec moi.

Le garçon se mit à rougir. Il ne dit rien. Il observait Melody qui avait, elle aussi, les pommettes qui viraient à l'écarlate. Alors qu'elle le regardait généralement dans les yeux quand elle lui parlait, cette fois elle avait le regard fuyant. Elle semblait hésiter, chercher ses mots, ce qui ne lui arrivait que très rarement...

— Du coup... je crois qu'il est grand temps que je te dise comment... enfin, pourquoi tu... enfin bref, pourquoi on fait tout ça, tu vois ?

— Pour soigner la personne qui a une maladie grave ?

— Oui... euh, voilà oui. Je me disais que ce serait pas mal si je profitais de ce moment calme pour t'expliquer... enfin déjà pour te dire de qui on parle quoi...

— Eh ben, c'est pas dommage ! piqua Aya avant de souffler dans sa paille pour souligner son effet comique avec de petits clapotis.

Tentant de l'ignorer, Melody poursuivi...

— Alors voilà... La personne que j'aimerais aider, c'est ma petite sœur Lyrica, Lyrica Nekima...

Au départ, quand elle est née, Lyrica allait plutôt bien, aussi bien que moi. Mais... Quand elle a eu deux ans, son état de santé a commencé à se dégrader et cela n'a fait qu'empirer depuis... C'est vraiment une maladie horrible qu'elle a. C'est exactement comme l'a décrit Wilya : Plutôt que de travailler à préserver la bonne santé de son corps, le cerveau de Lily ne cesse de provoquer sa destruction. Il freine sa régénération cellulaire et ordonne même aux cellules de s'auto-détruire au cours de crises qui la fait terriblement souffrir. C'est par le genou droit que ça a commencé. J'étais petite à l'époque, je ne comprenais rien... Mais je m'en souviens parfaitement de cette soirée où ça a commencé... Ses hurlement, l'état de son genou... (Melody sembla se perdre une seconde dans ses pensées puis elle revint à elle en se rendant compte de la grimace qu'esquissait Xenon. Elle se ressaisit immédiatement.) Bref ! Dis-toi juste qu'elle avait sacrément mal.

Quand la maladie a été diagnostiquée par les médecins. On a découvert que Lily était le premier cas terrien. En fait c'était une maladie bien connue car très répandue chez les Ysseros, tu sais que le peuple Yssero nous ressemble beaucoup. Leur planète est très similaire à la Terre et eux aussi sont issus d'une espèce de primate dont le cerveau à grossit plus que ses congénères. A la différence que leur planète était pourvue de Myr, contrairement à la Terre. C'est ce qui leur à permis de faire tomber la limite de la vitesse de la lumière et ainsi de rejoindre la communauté galactique. Et c'est aussi la cause de l'apparition de cette maladie à laquelle seuls les humains sont sensibles. Elle tue un pourcentage conséquent d'enfants Yssero depuis des siècles sans que l'on ne puisse trouver de traitement fiable. Avant que Lily ne l'attrape, nous les terriens ne connaissions pas cette maladie. Mais je suppose qu'avec les travaux de la famille sur les moteurs à mirari, cela nous pendait au nez d'être la première famille terrienne touchée par cette calamité...

Mekanika - Dixième Anniversaire

Le diagnostic de la maladie et son issue inéluctable fit s'écrouler notre famille. Ma mère, qui était une célèbre chanteuse et l'une des plus en vogue dans la République à cette époque, mit fin à sa carrière du jour au lendemain pour se consacrer à Lily. Elle n'a plus jamais chanté en public... Et quand elle le faisait en privée, cela la rendait tellement triste qu'elle n'arrivait souvent pas au bout de la chanson... Elle en perdait la voix.

Les médecins et mes parents ont mis en place absolument tout ce qu'il était possible pour ralentir au maximum les dégâts de la maladie. Des traitements visant à forcer artificiellement la régénération cellulaire, des greffes d'organes vitaux artificiels pour qu'ils ne puissent pas se désintégrer... Mais quoique l'on fasse, cette saleté trouve toujours le moyen d'avancer. Et comme cela vient du cerveau, impossible de l'empêcher... Malgré tout ça Lily a toujours... (Melody se stoppa net pour réprimer un soudain sanglot. Elle prit une seconde pour souffler et feindre à nouveau que tout allait bien.) Lily, a toujours affiché un sourire incroyable. Depuis toute petite, je ne la connais que souriante. S'en était même elle qui consolait notre mère... Notre mère, elle... elle n'a pas supporté de vivre au rythme des crises de douleurs de Lily. Et un jour, Lily avait 6 ans, l'âge où les petit Ysseros qui ont la maladie de Lily meurent s'ils ne sont pas pris en charge, notre mère est tombée malade à son tour... Pas la même maladie, une maladie beaucoup moins grave, le genre qui se soigne bien habituellement... Pourtant, elle ne s'en est jamais remise... Les médecins ont dit qu'elle n'avait plus la force de se battre... Que bien qu'elle affirmait l'inverse, elle n'arrivait pas à avoir envie de guérir... Après quelques mois, elle est morte... J'avais 7 ans.

Après ça, mon père a commencé à se consacrer pleinement à la reprise de l'entreprise familiale. Il avait besoin de se changer les idées. Et du coup, mes grands-parents ont pris leur retraite pour se consacrer à 100% à Lily et moi. Peu de temps après, Lily a eu de nouveaux poumons artificiels qui ont bien amélioré son état. Avant elle n'arrivait presque plus à parler. Elle avait toujours eu une belle voix, je me souviens que le fait de l'entendre chantonner à nouveau à vraiment beaucoup aider à nous remettre de la perte de maman.

Bref... La vie a continué. Lily et moi avons grandi. Elle a continué à se battre contre la maladie, et à nous dispenser son humour et de ses sourires à toutes épreuves. On a fait un sacré paquet de conneries ensemble... On ne s'est pas laissé abattre. Il fallait profiter. (Le regard plongé dans sa bière, Melody esquissa un sourire nostalgique. Après quelques secondes de silence, son sourire s'effaça.) Et puis un jour, c'est moi qui aie craqué.

C'était il y a dix ans, tout pile (ajoute-t-elle en montrant du doigt la montre flambant neuve que Xenon portait à son poignet.) J'avais 17 ans, et nous devions commémorer le dixième anniversaire de la mort de ma mère... Mon père y tenait. Moi, à cette époque, je haïssais ma mère... Je considérais qu'elle s'était laissé mourir par lâcheté, qu'elle nous avait abandonnée... J'étais conne...

(Melody soupira profondément et leva son verre pour boire une longue gorgée de sa bière.)

Bref... reprit-elle après avoir reposé son verre et expiré bruyamment. Comme je refusais de prendre la parole lors de la cérémonie, mon père m'a demandé de jouer de la guitare pour que Lily puisse chanter. Malgré les nombreux handicaps dont le temps avait accablé Lily, elle avait au moins gardé sa belle voix, une voix qui ressemblait beaucoup celle de maman.

Mais finalement, le matin de la cérémonie, plutôt que d'y aller, j'ai pris ma valise, mon ordinateur et j'ai embarqué dans un vaisseau. J'ai quitté la planète. (Melody but à nouveau. Xenon ne disait rien, il l'écoutait religieusement comme il le faisait toujours dans ce genre de cas.)

Mon idée, c'était de parcourir la galaxie tout entière pour trouver le moyen de sauver ma sœur. Dans l'idéal, je voulais trouver un remède miracle. Mais comme je savais que mon père avait mis toute son énergie à en trouver un sans y parvenir, je savais au fond de moi que le plus important, c'était le « plan B ». Ce que j'ai appelé le « plan B », c'était de créer un corps humain entièrement artificiel et trouver le moyen d'y transférer l'esprit de ma sœur. Je voulais au choix : Soit la débarrasser de son cerveau malade ; Soit rendre son corps insensible à cette maladie. Avec mes connaissances de l'époque, cela paraissait si irréaliste qu'il était évident que quel que soit les avancées du plan A, je devais commencer à travailler sur le plan B sans attendre. C'est pourquoi, j'avais commencé à m'intéresser à l'informatique déjà quelques mois avant de partir. Dans mon idée, la robotique, c'était la combinaison de la mécanique et de l'informatique. Ça tombait bien pour la mécanique, vu la famille dans laquelle j'ai grandi et les études que j'ai faites, j'avais toutes les bases nécessaires pour progresser rapidement. Par contre, pour la partie informatique, j'ai eu beaucoup de travail. Les lois galactiques restreignant pas mal cette discipline avec les lois anti-I.A., il était assez compliqué de se documenter. Je me suis procuré un petit ordinateur terrien, qui provenait du vaisseau d'Exode de mes ancêtres. Et j'ai appris l'informatique en autodidacte sur cette machine qui n'était pas bridée.

Mais parcourir la galaxie, à 17 ans sans argent et sans vaisseau... C'était impossible. C'est pourquoi mon idée était de rejoindre l'armée impériale. Je me disais que c'était le meilleur moyen de voyager partout pour le plan A, et en même temps d'avoir accès à toutes les technologies les plus avancées pour le plan B.

J'ai réussi à me faire enrôlée, et ait ainsi put voyager, apprendre... Pour le plan A, toute mes pistes m'ont mené à des impasses... En revanche, du côté du plan B, en me renseignant sur l'informatique et les I.A. j'ai fini par découvrir l'histoire du Docteur Wilya... Cela fut une vraie révélation. La cybernétisation de son cerveau semblait être l'idée parfaite pour sauver Lily. Et comme Wilya était une yssero, c'était pour moi un précédent qui prouvait que c'était possible.

Alors j'ai commencé à délaisser complètement le plan A pour me consacrer à cent pour cent au plan B. Il fallait que je fabrique un corps pour ma sœur. Il fallait que ce soit moi qui le fasse. Il fallait que ce soit mieux que n'importe quel robot du commerce. Je ne voulais pas

d'un corps pensé pour être utile, pour être un outil. Non, je voulais créer un corps dont l'artificialité soit impossible à deviner de l'extérieur. Et, plus compliqué encore, je voulais aussi qu'il soit capable d'émuler les sensations humaines du mieux possible.

Avant de me lancer dans une version définitive, j'ai décidé de me faire la main sur un prototype, plus petit. Un modèle qui serait animé par un programme informatique. C'est à partir de cette idée que le bac-à-sable d'expérimentations informatique que j'avais sur mon ordinateur commença à se muer en un prototype d'intelligence artificielle.

(Melody guida le regard de Xenon vers Aya qui sourit en se désignant elle-même d'un signe théâtral de la main.)

L'Aya que tu connais est le résultat de tout ce travail. Alors bien sûr, pour la partie « émulation des sensation » c'est assez abstrait à concevoir...

— J'ai bien des retours et je vois mon corps réagir de lui-même à certaines choses, expliqua Aya. Dans le vaisseau cela ne serait que des informations, mais dans ce corps, certaines choses se passe... N'étant pas un être vivant, il m'est impossible de dire si cela est effectivement comparable à ce que vous appelez « ressenti » ou « émotion » mais toujours est-il que le corps réagit de lui-même à certaines choses, certains mots, sans que je puisse le maîtriser. C'est... étonnant...

— C'est comme nous alors, affirma Xenon en souriant à Aya. (Il y eut un court silence et puis Xenon sembla avoir une épiphanie, son regard revînt sur Melody.) Oh ! Mais, est-ce que ça veut dire que Aya a le visage de Lyrica ?

— Quoi ? Nan ! s'exclamèrent en même temps les deux filles.

— Pas du tout ! ajouta Aya.

— Aya et Lyrica n'ont rien à voir, attesta formellement Melody. Rien à voir physiquement, et, je te rassure, rien à voir non plus du point de vue de la personnalité.

— Pourquoi « je te rassure » embraya immédiatement Aya, offusquée. Mais Mel l'ignora et poursuivi :

— Nan, pour dessiner Aya je me suis plutôt inspiré de ma grand-mère. (Xenon leva un sourcil.) Enfin je veux dire, une version très rajeunie de ma grand-mère, bien-sûr ! précisa Melody en souriant. Mais bref, elle a beaucoup évolué depuis les premiers croquis. Et puis c'est Maverick qui a conçu les détails les plus fins, lorsqu'il a modelé ce visage-là. Du coup, aujourd'hui Aya a une apparence unique, c'est Aya.

— Et donc, Maverick est mon papa ! indiqua Aya en direction de Xenon, en profitant pour lui adresser un clin d'œil.

— Quoi ? rougit Melody, faisant ainsi éclater de rire les deux enfants.

Esquissant une moue frustrée, Melody se cacha le visage derrière sa bière en buvant une nouvelle longue gorgée.

— BREF ! lâcha-t-elle théâtralement en reposant son verre. Voilà, je pense que tu en sais un peu plus maintenant sur les tenants et aboutissants de notre voyage. Je ne vais pas

m'étendre sur mon passage dans l'armée et sur les raisons de mon départ car il est déjà fort tard et que je n'en ai pas le courage...

Xenon sourit.

— En fait, j'allais te poser la question.

— Oui, je m'en doute, sourit à son tour la pilote. Mais on verra ça une autre fois si tu veux bien.

— D'accord, acquiesça l'enfant. Merci, c'est gentil de m'avoir raconté. Je savais que cela te rendait triste de parler de ça, et maintenant je comprends... J'espère vraiment que nous allons réussir à trouver ce que Wilya nous a demandé pour qu'elle accepte de t'aider à sauver Lyrica. En tout cas, tu peux compter sur moi pour t'aider !

Melody se mise à rougir de plus belle. Elle détourna le regard d'un air gêné et répondit par un « merci » du bout des lèvres, avant d'attraper son verre pour le finir presque d'une seule traite.

Aya eut l'idée d'apostropher Melody sur le fait qu'elle n'avait pas révélé pourquoi le fait que cela fasse dix ans n'était pas, selon ses dires une « super nouvelle ». Toutefois, elle ne dit rien. Au début de son voyage, Melody s'était donnée un maximum de 10 ans pour réussir à sauver sa sœur. Ce soir, elle fêtait donc le deuil de cet objectif, et elle choisissait de s'obstiner encore un peu, de sacrifier encore un bout de sa vie. Aya avait des doutes sur le fait que Wilya puisse et accepte réellement de les aider. Mais elle comprenait qu'il n'était pas possible d'abandonner avant de s'en être assuré. Et puis... Aya ressentait ce qui devait certainement être de la fierté pour son amie. Se livrer comme elle venait de le faire au garçon, ce n'était vraiment pas quelque chose de facile pour elle.

L'I.A. laissa donc s'évanouir ce détail n'ayant plus la moindre importance et sirota une nouvelle petite gorgée de sa boisson sucrée.

— Sur ces bonnes paroles... repris laconiquement Melody, j'ai de la bière à évacuer. Je reviens.

Mel se leva et s'éloigna en direction de l'entrée d'un petit couloir se trouvant de l'autre côté de la pièce, entre le bar et la scène. Xenon en profita pour s'intéresser à la musique que jouait toujours le groupe sur scène. Toujours dépourvu de chant, leur musique jazzy donnait à cette fin de soirée une ambiance très agréable. Xenon sentait à nouveau la fatigue s'installer, pourtant il s'efforçait de ne pas le montrer pour ne pas précipiter leur départ. Il se sentait bien ici.

Aya de son côté, continuait de surveiller un peu toute l'assistance. Depuis leur arrivée la salle s'était bien remplis. Presque toutes les tables étaient occupées maintenant. Il n'y avait que des humains. Pas uniquement des terriens cela-dit. L'ouïe fine de l'androïde avait remarqué qu'un groupe de jeunes gens parlaient une langue Yssero. Plus étonnant, deux très grandes femmes se partageait une autre table, à leur morphologie, il ne faisait aucun doute qu'il

s'agissait de Nymys. Si toutes les Nymys n'étaient évidemment pas inféodées à leur nation d'origine de Nimyacast et à leur Roi-Reflet, il restait tout de même rarissime d'en croiser si loin du Secteur Alia. Elles faisaient toutefois bien partie de la même famille d'espèce que les terriens, les ysseros et les toyamas. Il n'était donc pas suspect de les voir fréquenter cet établissement. Néanmoins, Melody ayant été publiquement associée à l'attaque de la Flotte Mirroir qui avait dévasté leur planète-capitale... Aya les avait gardés à l'œil depuis qu'elles étaient entrées. Jusqu'ici, elles n'avaient pas jeté un seul regard vers Melody.

Tout l'inverse des deux vieillards qui, lorsque Mel s'était levée, l'avait suivi du regard jusqu'à ce qu'elle disparaisse dans le couloir menant aux toilettes. Justement, alors qu'Aya tournait à nouveaux les yeux vers eux, son attention fut attirée par le fait que la montagne de muscle était en train de passer la porte qu'il gardait jusqu'ici de l'extérieur. Visiblement, c'était le serveur qui l'avait appelé. Sans qu'il n'ait besoin de lui dire quoi que ce soit de plus, le gorille déplaça sa mine patibulaire en direction de la table des deux vieillards. Ils commencèrent à lui parler. Aya tenta d'entendre ce qu'ils disaient mais n'y parvint pas, elle était cette fois-ci un peu trop loin, la musique et le brouhaha des discussions avait raison de ses capteurs.

— Aya ? apostropha soudainement Xenon.

— Oui ? répondit-elle en tournant la tête vers lui.

— Dis, tu sais depuis combien de temps Melody et Lyrica ne se sont pas vus ?

— Hum... Non, je ne sais pas exactement. Moi, je n'ai jamais rencontré Lyrica. Donc je peux seulement affirmer qu'elles ne se sont pas vues depuis au moins trois ans. Avant cela je n'étais qu'un programme sur un ordinateur portable, je n'avais pas la capacité d'interagir avec les gens.

— Ça fait dix ans qu'elle est partie de chez elle, tu crois que c'est possible qu'elles ne se soient pas vues depuis tout ce temps ?

— Non, je ne crois pas. Mel m'a dit plusieurs fois que pendant qu'elle était dans l'armée, il lui est arrivé de voir Lyrica. Sa famille venait la voir sur Arkadia des fois. Mais je ne sais pas à quand remonte la dernière fois que c'est arrivé.

— Melody vivait sur Arkadia ?! s'étonna Xenon.

— Eh bah oui, elle était à l'école militaire d'Arkadia.

— Ah oui ? ... J'aimerais bien voir Arkadia... Oh et... euh ?

— Quoi ?

— Eh bien...

— Qu'est-ce que tu as ?

— Non rien c'est juste que j'ai une question un peu...

— Allez, pose-là.

— Lyrica est très malade d'accords ?

— Oui ?

Mekanika - Dixième Anniversaire

— Et bah... (il baissa d'un ton tout à coup) est-ce que tu crois que c'est possible que Lyrica eh bien elle soit...

— Ho... fit Aya en comprenant où il voulait en venir. Eh bien... c'est un risque en effet, soupira-t-elle. Mais Melody est certaine que si cela devait arriver, son père trouverai le moyen de l'avertir d'une manière ou d'une autre. Et je surveille aussi les informations quand nous passons à proximité des balises pour... Attend une seconde ! se stoppa net Aya en détournant le regard dans la direction de l'entrée du couloir menant aux toilettes. Elle avait relâché son attention quelques secondes mais venait de voir la silhouette massive du videur s'y glisser. Il avait disparu dans l'angle du couloir. Melody n'était toujours pas sorti. Inquiète, Aya jeta un regard aux deux vieillards et se rendit compte qu'il la regardait elle, droit dans les yeux avec de grands sourires sur le visage.

— Qu'est-ce qu'il y a ? s'inquiéta à son tour le garçon.

— Merde ! lâcha Aya en sautant de sa chaise pour se précipiter dans les allées. Sans comprendre, Xenon se dépêcha de la suivre. Le serveur alerta alors le barman qui essaya de s'interposer alors qu'Aya s'approchait à son tour de l'entrée du couloir. L'homme avait beau avoir une belle carrure, l'androïde ne lui laissa pas la moindre chance, elle le chargea et dès qu'elle fut à portée, lui asséna un coup du tranchant de la main sur la cuisse. La frappe fut si efficace que l'homme s'effondra instantanément au sol, permettant à Aya de l'enjamber sans difficulté. Le barman lâcha un juron dans sa langue natale en se plaignant de sa jambe et ne fit rien pour arrêter Xenon qui s'engouffra à son tour dans le couloir.

Au fond du couloir, la large silhouette du dos du videur était bien là, et derrière lui on voyait une autre silhouette plus chétive, allongée sur le sol. La main du videur était fraîchement ensanglantée. En se retournant, on vit qu'il sortait un bout de tissu de l'intérieur de sa veste, certainement pour s'essuyer les mains. Mais il s'arrêta net en voyant Aya courir vers lui. Décontenancé il hésita une seconde, mais c'était déjà une de trop. Aya bondit dans sa direction. Le videur tenta de l'attraper au vol, mais cela ne fut pas suffisant, l'androïde avait déjà réussi à s'agripper à sa tête. Elle leva le bras pour lui asséner sur le crâne le coup qui avait eu raison de la jambe de son collègue. C'est alors que le serveur, qui venait de se précipiter à l'entrée du couloir, lui hurla de s'arrêter. Mais Aya n'y prêta pas attention, sa main s'abattit telle la lame d'une guillotine sans que le videur ne puisse rien y faire.

— Aya ! s'éleva soudainement la voix de Melody qui ouvrait la porte des toilettes des dames. La main d'Aya se stoppa net, suffisamment proche de sa cible pour que le videur ressente le souffle glacé de la mort lui mordre l'épiderme. Qu'est-ce que tu fous bon sang ?!!

A cet instant, Aya leva les yeux vers Mel puis les dirigea vers la personne à terre. Il s'agissait d'un homme, un client. Elle l'avait repéré plus tôt qui entrait dans ce couloir, mais c'était près d'une quinzaine de minutes avant que Melody n'y aille. Que faisait-il encore là ?

Par terre, à côté de lui, un pistolet. C'était clair, ce n'était pas après Melody qu'en avait le videur... Elle sauta à terre, libérant l'homme de son emprise. Celui-ci, toujours aussi peu

volubile, se contenta de s'éloigner rapidement en lançant un regard effrayé vers la petite fille tout en passant sa mains plusieurs fois sur son crâne, comme s'il n'arrivait pas croire qu'il ne soit pas fendu en deux.

Le serveur, qui avait bousculé Xenon et Aya, se dirigea directement vers son ami et s'assura qu'il allait bien, le videur aligna enfin plusieurs phrases mais c'était certainement du russe. On comprit qu'il était en état de choc...

— Aya, tu m'explique s'il te plait ? interrogea Melody après quelques secondes.

— J'ai cru qu'ils avaient envoyé le videur pour toi. Mais c'était pour ce type visiblement. (Elle désigna l'homme assommé au sol avec le visage ensanglanté, il respirait encore.)

— Qui ça « ils » ?

— Les deux vieux...

— Messieurs Nikolas sont les directeurs de cet établissement. Intervînt d'un ton agacé le serveur en se retournant vers eux. Et lui là, c'est un chasseur de prime. Messieurs Nikolas le surveillaient depuis qu'il était entré et, ne les voyants pas sortir des toilettes, ont pensés qu'il attendait peut-être une cible. Lorsque vous y êtes entrés à votre tour, ils ont pensé que sa cible pourrait être vous et ont donc envoyé Maksim s'assurer qu'il ne vous arrive rien. Vu cette arme, et l'état dans lequel Maksim l'a mis, je pense pouvoir dire que Messieurs Nikolas avait vu juste.

Melody jeta un nouveau regard à l'homme qui gisait au sol, et à son arme. Puis elle soupira.

— Je suis sincèrement désolée pour la réaction d'Aya. Elle est plus forte qu'elle en à l'air... Aya, présente tes excuses à Maksim s'il te plait.

Sans chercher à s'y soustraire, Aya se tourna vers le videur et inclina la tête en signe de contrition en lui présentant ses excuses, en langue russe. Maksim, toujours le regard méfiant tenta de se ressaisir et se passa la main sur le visage en soupirant avant de reprendre sa mine patibulaire. Il se remit au travail sans rien dire en attrapant l'arme puis l'homme qu'il parvînt à soulever sans difficulté pour le poser sur son épaule. Puis il disparut derrière une porte sur laquelle était indiqué qu'elle était interdite au public.

— Bon, l'incident est clos, soupira le serveur l'air toujours en colère.

— Je suis désolé, vraiment... insista Melody.

— Ça ira, dit-il avant de repartir en direction de la salle en laissant les deux enfants s'écarter de son chemin.

— Je ne crois pas avoir cassé la jambe du barman, indiqua alors Aya. Le serveur s'arrêta sans se retourner. Il aura probablement des douleurs pendant plusieurs jours mais rien de grave, estima Aya. Le serveur repartit sans rien dire, les poings serrés.

Melody lança un regard indigné à Aya qui comprit qu'elle allait devoir commencer à se la fermer un peu...

En sortant du couloir, le serveur reprit un air enjoué et s'excusa immédiatement auprès de l'assistance. L'attaque du barman, ses gémissements de douleurs et les bruits de coups qui suivirent avait provoqué l'arrêt net de la soirée. Les musiciens avaient cessé de jouer, certains clients étaient partis et les autres attendait en silence que le serveur réapparaisse.

— Aucune inquiétude messieurs-dames. Nous avons eu un petit incident mais tout est rentré dans l'ordre. (C'est sur ces mots que Melody, Xenon et Aya, sortirent à leur tour du couloir.) Nous vous prions de bien vouloir nous excuser pour le dérangement, continua le serveur. Pour se faire pardonner, la maison vous offre une tournée générale. Je vais tout de suite passer prendre vos commandes.

En essayant d'éviter de croiser les regards curieux, nos trois amis se dirigèrent tranquillement vers leurs tables pour récupérer leurs affaires.

Et puis, soudain, Melody, qui fermait la marche, bifurqua pour grimper sur la scène. Les musiciens qui s'apprêtaient à reprendre leur travail se figèrent de surprise. Melody s'approcha d'eux avec des gestes apaisants et commença à discuter avec eux à voix basse. Xenon et Aya reprirent leurs places et vérifièrent que leurs affaires étaient toujours là.

Aux sourires qu'ils échangèrent, les musiciens et Melody étaient visiblement arrivés à un accord. Mel se retourna en direction de la salle et se plaça derrière le micro que le groupe n'utilisait jusque-là que pour présenter leurs différents morceaux.

— Bon... Bonsoir tout le monde, lança Melody avec une légère hésitation. Désolé, je vous dérange à nouveau. C'est que je suis vraiment navré que moi et mes enfants ayons été à l'origine d'un peu de grabuge. J'aimerais donc me racheter en vous interprétant une petite chanson, avec l'aide de nos super musiciens qui nous accompagnent depuis le début de la soirée. C'est une chanson terrienne datant d'avant l'Exode et qui a été composée par un guitariste de renom de l'époque, Don McLean et qui s'appelle American Pie. J'espère que vous aimerez.

Mel adressa un sourire gêné à l'assistance qui ne paraissait pas très réceptive à son intervention. Elle décrocha le micro de son trépied et l'emporta jusqu'au piano pour l'accrocher à un autre petit trépied qui se trouvait dessus. Le pianiste du groupe s'était déjà levé pour lui laisser sa place, elle s'installa sur le petit banc et pris une seconde pour découvrir le clavier du regard. Elle posa ses doigts dessus et après une nouvelle seconde où elle prit une inspiration en fermant les yeux, le silence fut brisé tout en douceur par la première note et le début de la chanson...

*A long, long time ago
I can still remember how that music used to make me smile
And I knew if I had my chance
That I could make those people dance*

Mekanika - Dixième Anniversaire

And maybe they'd be happy for a while

*But February made me shiver
With every paper I'd deliver
Bad news on the doorstep
I couldn't take one more step*

*I can't remember if I cried
When I read about his widowed bride
But something touched me deep inside
The day the music died*

[Après un court silence, Melody fit un signe au guitariste, mais celui-ci était déjà prêt. Il semblait connaître le morceau.]

*So bye, bye, Miss American Pie
Drove my Chevy to the levee but the levee was dry
And them good ole boys were drinking whiskey 'n rye
Singin' this'll be the day that I die
This'll be the day that I die*

[Après un crescendo, le guitariste fit signe aux autres musiciens de le regarder pour le suivre et accompagner l'emballement de la mélodie, tandis que Melody, elle, continuait de chanter tout en faisant sautiller les notes d'un piano gentiment espiègle.]

*Did you write the book of love
And do you have faith in God above
If the Bible tells you so?
Now do you believe in rock and roll?
Can music save your mortal soul?
And can you teach me how to dance real slow?*

*Well, I know that you're in love with him
'Cause I saw you dancin' in the gym
You both kicked off your shoes
Man, I dig those rhythm and blues*

*I was a lonely teenage broncin' buck
With a pink carnation and a pickup truck
But I knew I was out of luck
The day the music died*

*I started singing bye, bye, Miss American Pie
Drove my Chevy to the levee but the levee was dry
Them good ole boys were drinking whiskey 'n rye
Singin' this'll be the day that I die
This'll be the day that I die*

Mekanika - Dixième Anniversaire

*Now for ten years we've been on our own
And moss grows fat on a rollin' stone
But that's not how it used to be
When the jester sang for the king and queen
In a coat he borrowed from James Dean
And a voice that came from you and me*

*Oh, and while the king was looking down
The jester stole his thorny crown
The courtroom was adjourned
No verdict was returned*

*And while Lennon read a book on Marx
The quartet practiced in the park
And we sang dirges in the dark
The day the music died*

*We were singing bye, bye, Miss American Pie
Drove my Chevy to the levee but the levee was dry
Them good ole boys were drinking whiskey 'n rye
Singin' this'll be the day that I die
This'll be the day that I die*

*Helter skelter in a summer swelter
The birds flew off with a fallout shelter
Eight miles high and falling fast
It landed foul on the grass
The players tried for a forward pass
With the jester on the sidelines in a cast*

*Now the halftime air was sweet perfume
While the sergeants played a marching tune
We all got up to dance
Oh, but we never got the chance*

*'Cause the players tried to take the field
The marching band refused to yield
Do you recall what was revealed
The day the music died?*

*We started singing bye, bye, Miss American Pie
Drove my Chevy to the levee but the levee was dry
Them good ole boys were drinking whiskey 'n rye
And singin' this'll be the day that I die
This'll be the day that I die*

Mekanika - Dixième Anniversaire

*Oh, and there we were all in one place
A generation lost in space
With no time left to start again
So come on, Jack be nimble, Jack be quick
Jack Flash sat on a candlestick
'Cause fire is the devil's only friend*

*Oh, and as I watched him on the stage
My hands were clenched in fists of rage
No angel born in Hell
Could break that Satan's spell*

*And as the flames climbed high into the night
To light the sacrificial rite
I saw Satan laughing with delight
The day the music died*

*He was singing bye, bye, Miss American Pie
Drove my Chevy to the levee but the levee was dry
Them good ole boys were drinking whiskey 'n rye
And singin' this'll be the day that I die
This'll be the day that I die*

[Alors que tous les musiciens semblait beaucoup s'amuser, le guitariste leur fit signe de s'arrêter doucement. Laissant ainsi place à un nouveau solo de piano revenu au rythme mélancolique de l'introduction.]

*I met a girl who sang the blues
And I asked her for some happy news
But she just smiled and turned away
I went down to the sacred store
Where I'd heard the music years before
But the man there said the music wouldn't play*

*And in the streets, the children screamed
The lovers cried and the poets dreamed
But not a word was spoken
The church bells all were broken*

*And the three men I admire most
The Father, Son and the Holy Ghost
They caught the last train for the coast
The day the music died*

Mekanika - Dixième Anniversaire

[A cet instant, Melody se leva, attrapa le micro et, tout en continuant de chanter la chanson, retourna se positionner devant le trépied du bord de la scène. Seul le guitariste repris doucement la mélodie pour l'accompagner.]

*And they were singing bye, bye, Miss American Pie
Drove my Chevy to the levee but the levee was dry
And them good ole boys were drinking whiskey 'n rye
Singin' this'll be the day that I die
This'll be the day that I die*

[Pour la fin, tous les musiciens entonnèrent le dernier couplet avec elle.]

*They were singing bye, bye, Miss American Pie
Drove my Chevy to the levee but the levee was dry
Them good ole boys were drinking whiskey 'n rye
And singin' this'll be the day that I die*

La dernière note laissa flotter un calme impérial, très vite brisée par un tonnerre d'applaudissements. Relevant doucement les yeux, Melody put observer tous les visages souriants qui la regardait. Elle rougit et remercia l'assistance sobrement avant de se retourner vers ses comparses musiciens qui, eux aussi, l'applaudissaient. L'air sincèrement gênée, elle les remercia à leur tour en s'inclinant devant eux, puis fit volte-face pour quitter la scène. Le guitariste tenta de la retenir pour lui proposer d'en jouer une autre, mais elle refusa poliment d'un geste de la main en tournant la tête vers lui. Plusieurs spectateurs commencèrent à frapper sur leurs tables en cadence pour en demander eux aussi une autre, mais Melody, le visage désolé, leur fit signe que cela n'aurait pas lieu. Elle descendit de la scène.

Le battage du rappel se mua alors en une nouvelle vague d'applaudissements. Melody contourna les allées, non sans mal, elle n'avait pas l'air d'aller bien. Le remarquant, Aya dit à Xenon d'attraper leurs affaires, ils partaient.

Melody leur jeta un regard, vit qu'ils se levaient, alors elle changea de direction et se dirigea vers le bar pour régler la note. Petit à petit l'ovation s'estompait pour laisser renaître le brouhaha des discussions.

Mel sentait un afflux d'émotions contradictoire qui la déstabilisait. Elle tenta toutefois de se ressaisir avant de se retrouver devant le barman. Elle s'imagina en train de se donner une baffe et héla l'homme une fois à portée de voix pour se forcer à se reprendre.

— Ça va vous ? lui lança-t-elle, l'air désolé en approchant du comptoir. Il était évident à le regarder que l'homme cherchait à s'économiser des mouvements.

— Ça ira oui, grommela-t-il après avoir hésité à lui adresser la parole. Il se résigna à s'approcher. C'est un démon votre gamine, ajouta-il dans un arkadien moins assuré que celui du serveur.

— Oui... elle a cru que j'étais en danger. Elle est un peu...

Mekanika - Dixième Anniversaire

— Pardon m'sieur... punctua Aya, jouant l'enfant, alors qu'elle les avait rejoints avec Xenon.

— La chanson était trop bien ! fit le garçon avec enthousiasme. Je ne savais pas que tu jouais aussi de cet instrument-là !

Mel l'ignora et attrapa le sac qu'il avait apporté et en sortit son portefeuille.

— Bon alors, combien je vous dois ?

— Rien du tout, fit l'autre. C'est offert par la maison.

— Déconnez-pas, on vous a péte la jambe, rétorqua la terrienne.

— Ordre des patrons. D'ailleurs, ils apprécieraient beaucoup que vous preniez le temps d'aller échanger quelques mots avec eux avant de partir.

— Les patrons, tu parles des deux vieux c'est ça ?

— Si vous allez les voir, évitez de les appeler comme ça...

— Ouais bien sûr... bon eh bien... merci. Je te souhaite une bonne soirée, essaye quand même d'aller voir un toubib demain matin.

— Bonne soirée, conclut le barman en détournant le regard pour s'affairer à une autre tâche.

Comprenant, qu'il n'avait pas spécialement envie de sympathiser, Mel fit volte-face et leva les yeux vers les fameux « Messieurs Nikolas » Ces deux-là le remarquèrent immédiatement et arrêtrèrent leurs discussions pour soutenir son regard.

— Attendez-moi près de la porte, dit-elle aux enfants sans pour autant détourner le regard.

— Tu n'es pas obligée d'y aller, Mel. Il se fait tard et on a encore le ravitaillement à faire au spatioport en partant.

— T'inquiètes, ça ne sera pas long, la rassura-t-elle en se mettant en marche en direction de la table des deux hommes. Ceux-ci esquissèrent un grand sourire.

...

— Aya ? fit Xenon quand Melody se fut éloignée.

— Hum ?

— Ça va aller, ils ont l'air plutôt sympa tu ne crois pas ?

— Les terriens sont très fort pour paraître plus « sympa » qu'ils ne le sont vraiment. Reste sur tes gardes.

— Hmm, d'accord...

Incroyablement bien synchronisé avec Melody, le serveur apparut dans son champ de vision alors qu'elle n'était plus qu'à quelques pas de la table de ses patrons. Une chaise dans les mains, il la posa face à ces derniers et invita d'un geste gracieux la jeune femme à s'y assoir. Celle-ci marqua une pause pour lui signifier d'un regard qu'elle était sincèrement

Mekanika - Dixième Anniversaire

impressionnée par la perfection avec laquelle il exerçait son métier. Ensuite de quoi elle adressa un nouveau regard à ses hôtes pour les saluer.

— Bonsoir messieurs, fit-elle en langue commune, à défaut de ne savoir le dire en russe.

Elle s'assit et le serveur retourna à son service.

— Tu avais raison, elle lui ressemble un peu, lança alors l'un des deux « Nikolas ». Celui-ci semblait peiner à ajuster sa vue en faisant un va-et-vient avec un petit monocle qui devait certainement lui permettre de mieux voir de près.

— Bonsoir mademoiselle, fit celui qui ne portait rien sur le nez et semblait un peu plus énergique que son ami. C'est très gentil à vous d'accorder à deux vieux débris comme nous un peu de votre temps.

— C'est la moindre des choses, vous m'avez offert la boisson, dit sobrement Melody sans sourire. A qui est-ce que je ressemble « un peu » ?

— A une amie à nous, répondit avec un sourire mélancolique l'homme au monocle. Cela remonte à si longtemps...

— Nous sommes ravis de vous rencontrer, dit l'autre comme pour empêcher son compère de se lancer dans une histoire. Je m'appelle Vadim Nikolas et voici Luka, mon époux. Nous sommes propriétaire de cet endroit et les doyens de la communauté terrienne de Charo'n.

Si les deux hommes avaient le même accent marqué que leurs employés, ils s'exprimaient en langue commune avec beaucoup d'aisance.

— Enchantée, répondit Melody. Et moi je suis Melody Nekima, une terrienne de la République Amari. Mais si j'ai bien compris, vous l'aviez deviné.

— En effet, confirma avec un sourire Luka.

— Pouvons-nous vous offrir un petit verre de vodka ? proposa alors Vadim. Vous connaissez la vodka ?

— J'en ai entendu parler, oui. Mais je n'ai jamais eu l'occasion d'y goûter.

— Ha ha, très bien, répondit-il sur un ton amusé. Il fit ensuite un signe au serveur qui confirma d'un hochement de tête qu'il avait compris.

— Alors, mademoiselle Nekima, lança Luka, que faites-vous si loin de chez vous ?

Melody, qui sentait la fatigue la gagner, s'efforça de ne pas baisser sa garde.

— Je prends des vacances, fit-elle.

— Si ma mémoire ne me fait pas défaut, dit Vadim, votre famille vit sur une île. Vous devez avoir le mal du pays pour venir en vacances à la plage, non ?

— On peut dire ça comme ça, confirma Mel simplement alors que le serveur revenait déjà.

Il apportait avec lui un petit verre et une planche de petits amuse-gueules. Attrapant la bouteille se trouvant dans le bac à glaçon qui était déjà sur la table, il versa une petite quantité

de son contenu dans les trois verres. Si le liquide était presque plus limpide que de l'eau, la taille des verres était un bon avertissement quant à la puissance de la boisson.

— Aller, trinquons à notre rencontre, lança Vadim avec enthousiasme en levant le siens.

Luka et Melody l'imitèrent et tout trois répétèrent le seul mot de russe que la jeune femme avait appris. Cela sembla faire plaisir aux deux hommes qui burent une gorgée avant de reposer leur verre. Melody les imita avec prudence. Peu amatrice d'alcool fort, elle se contenta de quelques gouttes... qui furent bien suffisantes pour lui décrocher une grimace qui fit éclater de rire les deux hommes. La jeune femme essaya bien de s'en sortir avec les honneurs, mais échoua et ne put retenir une toux qui l'empêcha de sortir un bon mot. Luka se pencha alors sur la table pour attraper la planche d'amuse-bouche pour la lui tendre.

— Prenez un *zakouski*, lui conseilla-t-il. La vodka s'apprécie en accompagnant chaque gorgée d'une bouchée.

Toujours inintelligible, Mel sembla le remercier et pris une petite part de quiche.

Après elle, Vadim et Luka se servirent eux aussi sur la planche.

— Je comprends que vous soyez méfiante, fit Vadim quand Mel eut l'air de nouveau disposée à lui répondre. Et je ne vais certainement pas vous conseiller de baisser votre garde... On ne compte plus le nombre de contrats qu'il y a sur vous.

— En avez-vous seulement conscience ? ajouta Luka.

— A vrai dire, pas vraiment, répondit Mel. Je croyais que l'Empire n'avait pas mis de prime sur ma tête.

Vadim lui lança immédiatement un regard accusateur.

— C'est de l'inconscience... déplora Luka.

— La moitié des chasseurs de prime de la galaxie sont à vos trousses ! s'exclama (à voix basse) Vadim.

Melody lui renvoya un regard mêlant inquiétude et prudence.

— Votre nom et le fait que l'Empire semble être à votre recherche a été diffusé partout, expliqua Vadim.

— Du coup, c'est une vraie vente aux enchères, tout le monde est prêt à mettre un prix plus élevé que son voisin sur votre capture, poursuivi Luka.

— Pour demander une rançon à mon père... conclu Mel dans un soupire cachant mal un relent de tristesse. Elle jeta un regard vers Aya et Xenon qui regardaient la scène de loin en discutant.

— Exactement, confirma Vadim. Et je crains qu'une nouvelle coupe de cheveux ne soit pas suffisante pour vous mettre en sécurité. Nous en avons neutralisé un ce soir. Je ne sais pas s'il est tombé sur vous par hasard ou s'il vous suivait et depuis quand.

— Maksim y a été un peu fort, précisa Luka. Le gars est toujours dans les vapes.

Mekanika - Dixième Anniversaire

— Toujours est-il que vous ne devriez pas vous éterniser dans le coin. Si l'un d'eux vous a trouvé, il n'est peut-être pas le seul.

Melody ramena son regard vers la table mais ne répondit pas tout de suite. Elle attrapa son verre et en bu une nouvelle gorgée, dont elle maîtrisa mieux le passage. Elle attrapa ensuite un morceau de poisson grillé qu'elle prit le temps de savourer tandis que ses deux hôtes l'imitait.

— Et vous dans tout ça ? lança-t-elle sur un ton provocateur. Dans quel genre de business vous versez à part la restauration ?

Vadim esquissa un sourire.

— Toute sorte de chose a vrai dire... dit Luka d'un air pensif.

— Être à la tête d'une famille d'opprimés vous fait verser dans tout un tas de « business » comme vous dite, confirma Vadim. Cependant, nous avons consacré nos vies à protéger les terriens à Charo'n.

— Il serait malvenu d'imaginer que nous puissions avoir l'idée de nuire à l'une des nôtres, ajouta Luka.

— Ou que nous puissions laisser quelque chose de ce genre arriver dans l'un de nos établissements, poursuivi Vadim.

Melody esquissa un sourire.

— Oui, très malvenu... et d'ailleurs, je n'ai rien dit de tel.

— Tant mieux, tant mieux, firent les deux en souriant.

— Je vous remercie pour votre hospitalité, dit Melody sur un ton plus sérieux. Nous n'avions pas l'intention de nous éterniser. Nous partons dès ce soir. (Elle but une nouvelle gorgée.)

— En repassant près du spatioport, demandez à être mise en relation avec Elena, indiqua Vadim.

— Vous n'allez pas m'offrir le ravitaillement en plus, si ?

— Ce ne sera pas gratuit, il ne faut pas exagérer ! s'exclama Luka en riant.

— Mais ce sera discret, conclu Vadim.

— Oh, eh bien... merci, j'y penserai.

S'apprêtant à partir, Melody attrapa son verre une dernière fois pour le terminer. Ces deux hôtes firent de même et puis a jeune femme se leva. En ajustant sa tenue, elle adressa un dernier regard à Luka.

— Et votre amie qui me ressemblait, lança-t-elle. Qu'est-ce qu'elle est devenue ?

— Condamnée à la perpétuité sur la Tombe de la Reine, indiqua l'homme au monocle.

— Giga teuf... ironisa Mel.

— Cela remonte à plus de cent ans maintenant, ajouta Vadim. Je doute que nous la revoyions un jour.

Mekanika - Dixième Anniversaire

— C'est dommage... soupira Luka.

— Si elle était terrienne, je crois qu'il y a peu de chance en effet, lâcha Melody, poursuivant son ironie.

— Qui sait, après tout nous sommes bien encore là, nous, la provoqua Vadim avec un un sourire en coin.

Mel esquissa le même sourire et détourna à nouveau le regard vers Xenon et Aya, mais son visage changea brusquement et elle revînt tout de suite sur Vadim et Luka.

— Attendez une seconde ! Une terrienne qui me ressemble et qui a été enfermée il y a cent ans sur la Tombe ? Vous vous foutez de moi ?

— Nous vous souhaitons un bon voyage, mademoiselle Nekima, lui lança Vadim

— Faites attention à vous ! ajouta Luka avec enthousiasme.

Mel sembla continuer d'encaisser le coup de ce qu'elle venait de comprendre. Elle finit par un éclat de rire mêlé à un sourire fasciné. Elle n'ajouta qu'un léger signe de tête à ses deux hôtes, témoignant de sincères remerciement, et elle prit congé.

Elle rejoignit Aya et Xenon et ils sortirent tous les trois après avoir salué d'un signe de la main le barman, les musiciens et le serveur. Certains clients en profitèrent aussi pour les saluer en retour. Une fois dehors, ils saluèrent également Maksim, revenu à son poste. Celui-ci arbora pour la première fois un air amical et complimenta vigoureusement Melody pour sa chanson.

Heureux et épuisés, nos trois amis quittèrent sans encombre Galeni Rha. Après un ravitaillement express en carburant et nourriture, Aya propulsa Kamui dans l'hyperespace. Xenon ne put attendre jusque-là pour voir où l'hyperbond allait les mener, il s'endormit sans même avoir déplié son lit. Prenant soin de le faire pour lui et de le couvrir d'une couette, Mel pris quelque secondes pour le regarder dormir, puis, partit faire de même...

À suivre...